

QUE FERAI-JE DE JÉSUS, QU'ON APPELLE CHRIST?



Que le Seigneur te bénisse, Frère Vayle. Bonjour, mes amis.

Je suis toujours en retard. Billy me disait que j'avais, ce matin, que j'ai environ une trentaine d'entretiens privés, et j'en ai eu deux, alors, deux ou trois, je crois. Alors, je n'arrive pas à voir tout le monde, vous savez, et il y a des gens qui attendent, qui sont sur la liste et attendent depuis des mois et des mois. Et le Seigneur fait de grandes choses pendant ces entretiens. Oh, Il est—Il est notre Dieu. N'est-ce pas?

² Maintenant, je suis sûr, ce matin, que nous sommes tous au courant que cette nation est dans une grande tristesse, à la suite de la perte de notre Président, M. Kennedy. Même si je n'étais pas d'accord avec cet homme sur sa politique et sa religion, il ne méritait pas de mourir comme ça. Non. Et cela laisse ces petits enfants, sans papa. Et une mère qui est. . . M^{me} Kennedy, bien que je ne sois certainement pas d'accord avec elle, sur ses manières de faire, et tout, là, souvenez-vous qu'elle est une mère. Elle vient de perdre ses bébés, et elle a perdu son mari. Il est tombé directement sur ses genoux, et le sang de son propre mari a coulé sur ses genoux. C'est terrible.

³ Avez-vous déjà pensé. . . Parfois, nous pensons qu'elle donne le ton à la nation, quant à la mode, et tout. C'est peut-être vrai aussi. Mais saviez-vous que M^{me} Kennedy n'a jamais entendu un seul de ces Messages que je prêche à ce sujet? Si elle entendait l'un de ces Messages, elle agirait peut-être différemment. Et certaines de nos sœurs qui l'entendent ne veulent toujours pas s'aligner sur ça. Voyez? Voyez? Voyez? Elle a été élevée dans la foi catholique; c'est tout ce qu'elle connaît. Je n'ai rien contre ça, voyez. Elle. . . C'est un système. Je n'ai rien contre les gens, les gens catholiques. C'est un système, le système catholique, tout comme les presbytériens, les méthodistes, ou n'importe lequel d'entre eux, voyez, ou les pentecôtistes, n'importe lequel. C'est le système, pas les gens.

⁴ M. Kennedy, je pense, a fait un—un bon travail en tant que Président. J'ai de la compassion pour sa femme. Et je me sens vraiment triste à ce sujet, que même notre propre pays, les voyous et tout, dans notre pays, feraient une chose pareille.

⁵ Si vous ne pouvez pas être en désaccord avec quelqu'un, d'une manière correcte, et prendre votre propre position, ce n'est pas une raison de tuer un autre homme, à cause de choses comme celles-là. Et ces petits enfants le savent, ils ont dit, un petit a dit :

“Maintenant je n’ai plus personne pour jouer avec moi. Papa est parti.” Voyez?

Ainsi, j’ai toujours pensé que je me retrouverais dans cet état-là, un jour. C’est presque arrivé plusieurs fois, comme vous le savez, qu’on me tire dessus dans des pays étrangers, quand ils ont dû me protéger avec leur corps, pour empêcher qu’on me tire dessus à distance.

⁶ Donc, si un homme meurt comme ça . . . Mais, c’est le—le prix à payer, qui va de pair avec la gloire de différentes choses. Voyez? Je pense qu’en moyenne, un Président sur quatre est assassiné, et ça m’attriste beaucoup. C’est honteux qu’il y ait, en Amérique, une personne qui ferait une chose pareille.

⁷ Et maintenant, bien sûr, comme je l’ai dit, je—je n’étais pas d’accord avec sa politique. Je suis . . . je ne suis pas, je n’étais pas d’accord avec ses idées, sur ce qu’il essayait de faire. Mais, voyez-vous, il est un homme aussi. Et je n’étais pas d’accord avec son système religieux. Je—je n’étais certainement pas d’accord là-dessus. Mais, cependant, il—il a été élevé comme ça. C’est—c’est ce qu’il en était. Comme je l’ai dit, peut-être que s’il avait entendu quelque chose de différent, ç’aurait été différent.

⁸ Il y a une—une chose que nous faisons ici : chaque fois que l’un des nôtres meurt, ou quelque chose comme ça, même si . . . Je pense qu’en tant que—en tant qu’église américaine, en tant que groupe d’Américains . . .

Le peuple américain a élu M. Kennedy à la présidence. Et c’était . . . C’est pour ça que nous sommes une démocratie. Je n’ai pas voté pour M. Kennedy. J’ai voté pour M. Nixon, parce que je connaissais personnellement M. Nixon. Et je—je l’aimais bien, et je—et j’ai voté pour lui, personnellement, parce que je l’aimais bien. Mais les gens de ce pays, les Américains, mes concitoyens de cette nation, ont élu M. Kennedy. Et la façon dont ils l’ont fait, eh bien, c’est entre eux et Dieu, mais c’est comme ça.

⁹ Mais je pense que, par égard pour cette mère, un être humain, une mère qui a des enfants, M^{me} Kennedy, ne pourrions-nous pas nous lever un instant pour prier pour elle?

¹⁰ Seigneur Jésus, nous, les êtres humains, nous avons de la sympathie les uns pour les autres. Et nous regrettons, Seigneur, que notre Président ait été abattu comme ça, un meurtre commis de sang-froid. Et nous regrettons beaucoup que notre pays en soit arrivé là, que des gens comme ceux-là soient—soient dans notre pays, des gens qui tueraient de sang-froid un être humain; comme ils ont abattu ce frère de couleur il n’y a pas longtemps, et ils l’ont abattu de sang-froid, à cause d’un préjugé racial. Et nous regrettons beaucoup que de telles personnes existent parmi nous, Seigneur. C’est notre faiblesse qui a causé cela.

¹¹ Et nous prions pour M^{me} Kennedy, l’épouse de ce, du Président. Et nous savons que ces petits enfants admiraient

leur—leur père, un homme heureux quand il les avaient quittés quelques jours auparavant, il s'était bagarré et avait joué avec eux par terre. Maintenant ils n'ont plus de père. Et pour cette femme qui... sa femme, son propre mari est tombé sur ses genoux, et son sang coulait sur sa robe; elle vient d'enterrer son bébé.

¹² Et pourtant, Seigneur, nous croyons peut-être que cette femme a tort, à cause de—de—de la manière qu'elle a donné le ton à la nation, par son habillement, et tout, mais il se peut que—que cela puisse être attribué au fait que le peuple américain, tout le monde, veut ce genre de choses. Alors, nous—nous prions pour elle ce matin, afin que Tu l'aides. Et puisse-t-il y avoir un moment, pendant ce deuil profond, où elle trouvera la Vérité : Jésus-Christ! Accorde-le, Seigneur, le Seul qui puisse donner la paix et le réconfort à l'heure de la détresse.

¹³ Et aide-nous, Seigneur, à continuer d'être, de tout notre cœur, une lumière qui brille, car nous ne savons pas quelle influence nous pourrions avoir sur quelqu'un d'autre, ni à quel moment. Que nous répandions la Lumière de Christ jusqu'à ce qu'Il vienne. Alors le Grand Berger du troupeau, qui connaît toute justice, donnera à chaque péché sa rétribution, et Il saura exactement comment le faire. Et d'ici là, nous nous remettons entre Tes mains, pour que Ton amour et Ta miséricorde reposent sur nous. Au Nom de Jésus. Amen.

¹⁴ Oui, je ne pense pas qu'aucun homme ne mérite de mourir comme ça. Alors, M. Lincoln ne méritait pas de mourir comme ça. M. McKinley ne méritait pas de mourir comme ça. Huey Long ne méritait pas de mourir comme ça; aucun d'eux. Je ne crois pas à ça. Les meurtres, c'est mal. Nos garçons ne se sont pas battus outre-mer pour quelque chose comme ça. Notre drapeau n'a pas été hissé pour quelque chose comme ça. Nous ne sommes pas citoyens américains pour quelque chose comme ça. Non. Même si notre nation est déformée et tordue par le péché, c'est ça—c'est ça qui produit ces choses. C'est le péché.

¹⁵ Bon, aujourd'hui, nous avons... je vais enseigner l'école du dimanche, et il y a une ou deux choses que j'aimerais mentionner à l'église. Et c'est, tout d'abord, j'aimerais que vous me pardonniez de vous retenir tous si longtemps le dimanche matin, quand je donne ces Messages. Et alors, si le Seigneur... La raison pour laquelle je fais ceci, c'est parce que je—je suis parmi les miens ici et je—j'enseigne des doctrines aussi fort que je peux le faire. Je n'enseigne pas ces doctrines dans d'autres endroits. Je m'en tiens seulement aux—aux principaux points fondamentaux de l'Évangile. Mais ces fortes doctrines, je—je ne les enseigne pas dans—dans d'autres endroits. Et puis, ici, ça me prend une heure, parfois, deux ou trois heures, pour terminer mon Message. Et parfois, je vous retiens ici jusqu'à midi trente, treize heures. Et ce n'est rien en comparaison de ce que je faisais

autrefois. Je restais pratiquement toute la nuit, parfois. Je restais, bien des fois, nous commençons à vingt heures, et nous rentrions chez nous le lendemain matin à deux ou trois heures, c'est vrai, après les réunions.

¹⁶ Mais je—je—je tâcherai de, quand je serai de retour parmi vous, d'avoir juste un—un petit . . . un sermon au lieu de beaucoup d'enseignements comme ça, à moins que je vous informe à l'avance que ce sera quelque chose, car j'ai prévu apporter les Sept Trompettes, bientôt je crois, qui sont directement reliées au Sixième Sceau. Quand le Sixième Sceau a sonné, toutes les Sept Trompettes ont retenti en même temps, vous voyez. Et alors, nous . . . J'aimerais apporter ça à l'Église avant Son avènement, si . . . ou mon départ, ou quoi que ce soit, si je le peux.

¹⁷ Maintenant, si nous le faisons, alors nous vous informerons à l'avance. Et peut-être qu'alors, comme nous le voyons ce matin, les couloirs sont bondés, et le long des murs, et tout autour, nous allons essayer . . . Nous avons trouvé un endroit que nous pourrions peut-être obtenir pas loin d'ici. Il y a environ trois mille places assises, et c'est une belle grande salle dans une école, juste un peu plus haut ici. Et les Sept Trompettes, nous essaierons de les prêcher là-bas, à cette école. Et ça donnera amplement de places assises, voyez-vous, pour que nous puissions accueillir les gens.

¹⁸ Nous voulons vous informer qu'à New York, nous avons vraiment passé des moments merveilleux. À la salle Morris Auditorium, là-bas, nous avons dû refuser des gens chaque soir. Ils étaient entassés. Le chef du . . . Le propriétaire de l'endroit . . . Le chef du service des incendies aurait fait fermer l'endroit si nous les avions laissés debout, entassés, comme ça. Et donc, nous avons dû leur refuser l'entrée. Et les gens étaient là dans la rue, marchaient de long en large dans la rue, ils priaient que quelqu'un se fatigue, se lève et parte, pour qu'ils puissent entrer et avoir un siège. Voyez? Seulement une personne, ils attendaient là, à l'extérieur, qu'une seule personne sorte, afin de pouvoir entrer. Et celui qui était le prochain à la porte pouvait entrer, et c'est comme ça qu'ils procédaient. Quand quelqu'un se levait et sortait, parce qu'il devait rentrer tôt à la maison, eh bien, le prochain entraient et prenait part à la partie restante. Vous voyez, alors ils entraient. Ils étaient très gentils, un groupe de gens très gentils. Et je crois que le monde, l'église chrétienne, a faim de Dieu.

¹⁹ Maintenant, je—je—j'ai confiance que . . . Merci, frère. Je—j'ai confiance que—que Dieu nous accordera cette occasion, où nous pourrons nous réunir, et avoir ces Sept dernières Trompettes. J'aime être conduit à faire ces choses, pour que vous les sachiez.

²⁰ Ensuite, au petit-déjeuner des Hommes d'Affaires . . .

D'habitude, leur chapitre là-bas, je pense qu'ils ont dit qu'ils ont eu entre cinquante et cent personnes au petit-déjeuner. Et ce matin-là, ils ont vendu mille sept cents billets, et ils ont utilisé tout l'espace du bâtiment pour pouvoir le remplir de gens. Et dans chaque couloir, le long des murs, et de haut en bas des marches, il y avait des gens debout. Et des ministres de haut rang, quelques prêtres, et—et ainsi de suite, étaient là pour écouter le Message. Et alors, je comprends, je crois que ça a aidé un peu. Cela a peut-être aidé un peu—un peu plus, encore plus que nous le pensions.

²¹ Bon, alors, ce soir, le . . . Nous allons avoir un . . . le Message ce soir, si le Seigneur le veut, portera sur un—sur un sujet de—de comment, sur votre situation avec Christ. Et maintenant, ce sera . . . Ce sera court. Nous voulons commencer, je veux être sur l'estrade à dix-neuf heures trente. Si . . . À quelle heure commencez-vous habituellement, à dix-neuf heures trente? [Un frère dit : "Nous commençons à dix-neuf heures trente, mais nous commencerons à dix-neuf heures."—N.D.É.] Oh, dix-neuf heures, et je serai sur l'estrade à dix-neuf heures trente, et ça devrait me permettre de terminer vers vingt heures trente, si le Seigneur le veut, parce que je—je vais . . . je ferai aussi vite que possible, et je vais commencer à pratiquer.

²² Et puis, autre chose, c'est que — il y a peut-être des nouveaux venus qui entendent les gens rire. C'est parce que j'essaie de partir d'ici, mais je n'y arrive pas. C'est un peu . . . J'espère que ça n'a pas l'air sacrilège, mais ma mère avait coutume de dire que lorsque les gens se réunissent comme ça, c'est comme de la mélasse de sorgho par un matin froid. Vous savez, c'est épais, et ça coule lentement. Et c'est donc à peu près comme ça. Je suis lent dans ces Messages, parce que la—la douceur de la canne à sucre de Dieu, vous savez, ça épaissit et nous colle ensemble, en quelque sorte. Et je—je—je ne, je ne voudrais pas qu'il en soit autrement. Je—je veux que ce soit exactement comme ça. Comme, je me souviens, nous avions l'habitude de nous lever et de chanter ce cantique :

Béni soit le lien
Qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour Divin
Que verse en nous l'Esprit. (Voyez?)

Si nous devons bientôt,
Quitter ces lieux bénis;
Mais nous nous retrouverons Là-haut,
Pour toujours réunis.

²³ Et je—j'ai confiance que ce sera toujours notre—notre but ici. Beaucoup de ces vieux saints se sont endormis depuis lors, mais nos cœurs sont toujours unis. Et je pense à cette vision, ce matin-là, je les ai vus là-bas, de voir la bénédiction là, et la gloire

des jeunes statures de l'homme et de la femme, ils ressemblaient encore à ce qu'ils étaient quand ils étaient ici sur terre. Je pense qu'ils attendent notre venue. Un jour, nous les rejoindrons, si Dieu le veut. Maintenant je—je . . .

²⁴ Et souvenez-vous que les réunions, le service de chants commencera à dix-neuf heures ce soir, au lieu de dix-neuf heures trente.

Et puis, la semaine prochaine, je serai à Shreveport, en Louisiane, au Life Tabernacle à Shreveport, en Louisiane. Et je pense qu'ils essaient d'avoir la salle de spectacle de l'autre côté de la rue. Frère Moore a appelé hier soir, il a dit qu'ils . . . C'est une convention annuelle, et ils s'attendent à recevoir une grande foule de gens.

²⁵ Je veux raconter un petit témoignage juste avant de lire les Écritures. Une—une dame était assise ici l'autre jour, il y avait . . . Je vais vous dire quel effet cela produit quand quelqu'un prie pour un autre. Je viens juste d'apercevoir une autre dame que je . . . Margot Cox, la femme de Frère Rodney Cox, assise ici. Et la semaine dernière, je crois, quand nous étions ici, le Saint-Esprit donnait le discernement partout dans les bâtiments, vous savez, ce qui était dit aux gens. Et elle était assise . . . Elle est assise juste ici en ce moment. Mais elle était juste un peu plus loin, quelque part. Et je—j'ai regardé, et il y avait une dame qui—qui a été appelée, qui avait du diabète sucré. Et Margot était . . . Et dans la vision, c'était Margot. Et Margot se tenait là; et pourtant, j'ai baissé les yeux, je l'ai vue, et c'était une . . . Et j'ai pensé . . . Et j'ai regardé et j'ai vu cette autre femme; et Margot était dans la vision, mais la Lumière était au-dessus de la femme. Alors, je—j'ai observé.

²⁶ Et je me suis dit : "Eh bien, si j'appelle Margot, ils vont dire : 'Bien sûr, oui, c'est sûr.' Quelqu'un qui les connaît dirait : 'Eh bien, il—il, son—son mari est un de ses—ses amis intimes, ils vivent ensemble, dorment ensemble, chassent ensemble, et—et tout, — bien sûr, ça, il le saurait.'" Mais Margot ne savait pas ça. Mais j'ai appelé l'autre dame, qui était une . . . je crois que c'était une sœur de Chicago, c'est ce que j'ai appris plus tard.

²⁷ Mais voilà, dans sa . . . à l'usine, on fait des tests de dépistage du diabète. Et—et elle avait le diabète. Et donc, avant-hier, elle était en route pour la clinique, pour ça. Et—et alors, quand elle en a parlé, je lui ai rappelé cela. Et j'ai dit : "Viens ici, Sœur Margot." Et je lui ai parlé de ses mains qui s'engourdisaient, et—et que c'était un sentiment très désagréable.

La petite dame travaille presque jour et nuit, là-bas, pour . . . une petite mère dévouée, pour aider son mari à payer la maison qu'ils essaient de construire. Et—et elle et sa petite sœur, Nellie, et Charlie, c'est le frère de Rodney, sa femme, et ils travaillent tous ensemble dans ces usines là-bas, et travaillent aussi fort

qu'ils le peuvent. Et supportant l'opprobre, elles ont laissé pousser leurs cheveux et ont arrêté de porter du maquillage, et ce genre de choses, quand elles sont devenues Chrétiennes. Je crois qu'il faut reconnaître le mérite de ceux qui en sont dignes. Et j'ai certainement une grande estime pour ces deux jeunes femmes.

²⁸ Et alors, je l'ai prise par la main et j'ai prié pour elle. Elle est allée là-bas, et ils ne pouvaient plus trouver la moindre trace de diabète. C'est parti, alors.

Une dame est ici même quelque part, qui a été appelée, et c'était une sœur qui s'appelle Bruce. Je ne la vois pas ce matin, mais elle était toujours . . . C'est vraiment une femme de prière. Et cette femme est venue, la dernière fois que j'étais ici, et on n'avait distribué aucune—aucune carte de prière, ni rien, alors il n'y avait personne, pas de ligne de prière, donc ils . . . Le Saint-Esprit a simplement appelé les gens dans l'auditoire.

²⁹ Et cette petite M^{me} Bruce, elle avait—avait déjà été guérie, elle-même, d'un cancer. Et elle—et elle a toujours un fardeau sur son cœur pour quelqu'un d'autre, et elle était en train de prier. Il y avait une dame de Louisville, qui se mourait d'un cancer à la gorge. Et pendant qu'elle priait, le Saint-Esprit est allé directement vers cette femme, l'a appelée, et quoi qu'il ait fait, Il lui dit qui elle était, ou plutôt lui a dit qui elle était, quel était son problème, qu'elle avait un cancer, et a dit qu'elle, que tout irait bien. Et la petite dame est rentrée chez elle.

Quelques jours plus tard, elle s'est mise à s'étouffer, presque à en mourir, sa gorge était très enflée. Elle a toussé très fort, et le cancer est sorti d'un coup. Et elle va parfaitement bien. Voyez?

³⁰ Ce qui est arrivé, voyez-vous, la grosseur elle-même, c'est une tumeur maligne qui a une vie en elle. Voyez? Le mot *cancer*, ça vient du—du mot, le terme médical pour “crabe”, ce qui veut dire qu'il a beaucoup de pattes, comme le—le crabe qu'on trouve dans la mer, et—et il suce votre sang. Et cette tumeur maligne dans sa gorge avait, c'était, c'est ce qu'elle faisait.

Maintenant, voyez, je ne traite pas avec la tumeur. Je traite avec la vie qui est dans la tumeur. Voyez? La vie qui est dans la tumeur, c'est ce avec quoi nous traitons. Voyez? “En Mon Nom, ils chasseront les démons.” Le mot *démon* signifie “tourmenteur”, comme celui qui tourmente le corps. Et ça, c'était un démon. Et alors, quand la vie est sortie de la tumeur, évidemment, c'est là que la tumeur s'est mise à grossir.

³¹ Exactement comme un petit chien qu'on a écrasé dans la rue, quelque chose comme ça, laissez-le là au soleil pendant quelques jours, et là, il devient deux fois plus gros.

Eh bien, c'est ce qui faisait empirer l'état de cette petite femme. Je l'ai souvent expliqué. Si votre état empire, c'est précisément le signe que vous êtes guéri, voyez-vous. Et alors, ça empirait tout le temps, et ça l'étouffait, parce que ça enflait. Et

le . . . Mais ça l'avait quitté, la vie en était sortie. Et elle toussait comme ça, voyez-vous, [Frère Branham tousse.—N.D.É.] comme ça, alors ça s'est délogé, ça s'est détaché du reste de sa chair. Et la substance morte, ce n'était que la masse qui n'avait plus de vie, le cancer avait disparu, il est sorti d'un coup, vous voyez, il s'est détaché.

³² Alors, c'est ça, la masse est sortie à ce moment-là. Ce n'était pas le démon qui était sorti. C'était la maison dans laquelle il vivait. Il est sorti à cause de la foi de cette femme dans ce qui lui avait été dit, sachant que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement; c'est ça qui a tué le cancer, qui en a retiré la vie.

Bon, elle est peut-être retournée voir le médecin, et le médecin a dit : "C'est absurde, la—la—la chose est toujours là, comme elle l'a toujours été." Et c'était vrai, la tumeur était là, mais pas la vie, elle n'y était plus. Voyez?

³³ Maintenant, et si cela avait été quelque part où ça n'aurait pas pu être—être expulsé?

Est-ce la photo? [Frère Neville dit à Frère Branham : "Voilà la photo d'une tumeur qui est sortie de M^{me} Baker, de là-bas, à Springville, Indiana. Et elle . . . C'est une photo agrandie de ce qui est sorti d'elle après la prière."—N.D.É.] Voici la photo de la tumeur qu'avait M^{me} Baker, de Springfield, Indiana, qui a été expulsée après la prière. C'est la photo de ça. Vous voyez, c'est la masse où le démon vivait.

Tout comme vous vivez dans ce corps dans lequel vous vivez; il pourrait être petit, grand, aux cheveux roux, aux cheveux noirs, ou quelles que soient les caractéristiques. Voyez? Soit le démon vit dans ce corps, soit Christ vit dans ce corps. Eh bien, alors, quand la vie en sort, votre corps est encore ici sur terre, voyez, mais la vie n'y est plus.

Quand la vie est sortie, la masse était encore là. Et puis, elle s'est détachée de son corps et a été expulsée, la masse est sortie.

Mais si elle est dans un endroit où elle ne peut pas être expulsée, alors votre cœur doit prendre cette substance morte et purifier le sang, chaque fois qu'il bat. Cela cause de la fièvre, et tout le reste, parce que c'est une infection. Vous voyez? Et votre cœur doit . . . Je pense que le cœur purifie le sang alors qu'il circule. N'est-ce pas, Sœur Dauch? Je pense que c'est ça. Le cœur, quand il bat, cela purifie. Elle est une infirmière, vous savez, et il y en a une autre assise ici devant elle. Puri- . . . propage le . . . Et c'est ce qui cause la fièvre à la suite d'une infection. L'infection se propage et—et ça cause de la fièvre.

³⁴ Maintenant, les gens, voyez-vous, c'est votre foi. Ce n'est jamais ce que vous ressentez. Ça n'a rien à y voir, même si c'est comme ça, si ma main ne se redresse pas. Ça n'a absolument rien à y voir. C'est ma foi qui fait ça. Voyez? Juste devant nous, nous

voyons l'image d'une personne parfaitement guérie, par la foi. Et alors, nous avançons pas à pas jusqu'à ce que nous entrions dans cette personne, et que nous continuions simplement à marcher avec cela. Voyez? Voilà. Et ça, c'est ce qui l'accomplit, votre foi; pas ce que vous ressentez. Votre foi l'accomplit. Que les actions de grâces et la louange soient rendues à Dieu!

³⁵ Maintenant, juste un moment de prière, et nous avons un sujet ici que nous voulons prendre en considération, et y accorder un peu de temps, afin que le Seigneur traite avec nous sur ce sujet.

Et, bon, si certains d'entre vous doivent partir ce matin, et qu'ils ne seront pas à la réunion du soir, si le Seigneur le veut, je—je veux revenir ici. La famille reviendra pour la semaine de Noël. Et puis, dimanche après Noël, si le Seigneur le veut, je veux prêcher mon message de Noël ici, au tabernacle; le dimanche après Noël. Si le Seigneur le veut, le sujet sera : *Le clochard dans la rue*.

Alors, courbons la tête maintenant et prions avant de lire le texte.

³⁶ Seigneur Jésus, sois près de nous en ce moment. Car nous savons que c'est difficile dans notre petite église, quand beaucoup se tiennent debout. Et—et nous ne sommes pas ici à cause du confort de l'endroit, pour être à l'aise physiquement, parce que ce n'est pas confortable. Et nous ne sommes pas ici pour être vus. Nous sommes ici parce que nous avons senti Ta Présence. Nous savons que Tu es ici. Et nous sommes ici pour être corrigés. Nous sommes ici, sachant que nous sommes dans la maison de Dieu. Et ça nous fait du bien d'être ici, peu importe combien c'est inconfortable, — être debout et—et être entassés, — mais nous sommes ici parce que nous—nous sentons que Dieu est ici.

³⁷ Tout comme ce garçon a dû se sentir ce soir-là, quand Paul a prêché toute la nuit; quel long message, qui a probablement commencé au coucher du soleil et s'est terminé au lever du soleil, le lendemain matin. Et un jeune homme se trouvait tout en haut, il est tombé, et ils pensaient qu'il était mort. Et Paul a étendu son corps sur lui, et l'Esprit de Dieu qui était sur le messager a ramené l'esprit de vie dans le corps du garçon. Et il a dit : "Il ira bien", et le jeune homme a vécu. Il était intéressé par ce que Paul disait.

³⁸ Et, ô Dieu, ce qui nous intéresse ce matin, c'est ce que le Saint-Esprit pourrait dire à nos cœurs. Et nous Te prions de briser le Pain de Vie pour chacun de nous, afin que lorsque nous repartirons d'ici aujourd'hui, nous ne repartirons pas de ce bâtiment les mêmes personnes que nous étions quand nous sommes entrés. Puissent les Chrétiens être plus près de Toi. Puissent les pécheurs se convertir aujourd'hui. Que les malades

soient guéris. Et puisse le Royaume de Dieu s'approcher de nous, ou même être en nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ, alors que nous nous attendons à Son Esprit pour nous donner les Paroles. Amen.

³⁹ Maintenant, lisons quelques passages de l'Écriture, qui est... La Parole de Dieu est toujours juste.

Et maintenant, que chacun, je vois que vous êtes très gentils envers ceux qui sont debout. Je vois quelqu'un se lever et s'asseoir, et donner son siège à quelqu'un d'autre. C'est très bien. J'aurais aimé qu'on ait plus de place, mais on n'en a tout simplement pas, en ce moment.

Prenez Matthieu 27, et nous lirons à partir du verset 11, puis nous parlerons sur ce sujet.

Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Tu le dis.

Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens.

Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent?

Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

À la fête, le — le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule.

Il y avait alors un prisonnier noble, nommé Barabbas.

Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ?

Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus.

Et il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.

Les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent la foule de demander d'avoir Barabbas, et de faire périr Jésus.

Le gouverneur prenant la parole, leur dit : Lequel de ces deux voulez-vous que je vous relâche? (Pensez un peu à ça!) Ils répondirent : Barabbas.

Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? Et tous répondirent : Qu'il soit crucifié!

Et le gouverneur dit : ...quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié!

Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.

Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!

Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

⁴⁰ Quel triste tableau! Voilà mon texte, si vous voulez l'écrire comme ça, ou plutôt l'appeler ainsi. Et peut-être qu'on voudrait intituler la bande ainsi : *Que ferai-je de Jésus, qu'on appelle Christ?* Et le sujet que je veux prendre, d'après ce texte; je veux prendre pour sujet : "Avec Jésus sur vos mains". "Avec Jésus sur vos mains, que ferez-vous?"

⁴¹ Notre scène commence, ce matin, dans le prétoire, où Pilate, le gouverneur, avait été appelé à entrer en scène, pour—pour agir et—et rendre un jugement. C'était tôt le matin, un peu avant le lever du jour, et on l'avait réveillé, et—et on l'avait fait venir pour entendre le—le cas de cet Homme.

⁴² C'était au temps de la crucifixion de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Il n'avait—Il n'avait rien fait, ils ne pouvaient trouver rien contre Lui, et Il avait—Il avait répondu à tout. C'était simplement l'heure où il fallait qu'il en soit ainsi.

Il n'y a rien qui puisse arriver sans qu'il y ait quelque chose derrière qui fasse que ça arrive ainsi. Il faut qu'il y ait une raison à tout ce qui arrive. Parce que, c'est—c'est motivé, bien sûr, par le—l'esprit qui est dans les êtres, et dans les êtres humains, et ainsi de suite. Il y a un motif, et un—et un objectif, et il se doit d'y avoir une raison.

Et c'est la raison pour laquelle cela devait arriver au plus grand Homme qui n'ait jamais vécu sur la terre, ou qui ne puisse jamais y vivre; la raison pour laquelle c'est arrivé comme ça, c'est parce que c'était le moment où cela devait arriver. Voyez? Il doit en être ainsi, et il n'y avait aucun moyen d'y échapper. Il—il fallait que ce soit à ce moment-là.

Et Jésus était venu sur la terre exactement comme la Parole de Dieu avait prédit qu'Il viendrait. Il a fait exactement ce que la Parole disait qu'Il ferait. Il a vécu la vie, exactement, et Dieu a fait connaître, ou a manifesté, la Semence de ce jour-là. Maintenant, souvenez-vous, Dieu . . .

⁴³ La Bible commence dans la Genèse et se poursuit jusqu'à l'Apocalypse. Or, voici la leçon que je—je veux que vous compreniez, que . . . Vous voyez, dans chaque génération, il a été dit, dans la Bible, qu'une certaine chose se produisait dans chaque génération.

Comme Daniel a vu le...a interprété le songe de Nebucadnetsar : comment les royaumes des nations entreraient, comment ils diminueraient, et comment ils disparaîtraient. Et chacune de ces personnes appartenant à ces races et à ces nations, — ces nations païennes et puissantes qui contrôlent, qui ont contrôlé le monde, — ont agi exactement comme la vision disait qu'ils agiraient.

⁴⁴ Quand Nebucadnetsar, la tête d'or, a été pris, alors les Mèdes et les Perses sont entrés; et leur nature est conforme à la—la nature du matériau, et c'est exactement conforme à ce que le prophète avait dit. Nebucadnetsar, la tête d'or, qui est le plus grand et le premier Royaume. Ensuite les Mèdes et les Perses étaient l'argent. Ensuite, en descendant jusqu'aux cuisses, qui était de—d'airain. Et chaque métal devient de plus en plus dur; l'or est le plus malléable. Et ça finit par le fer, le fer étant le plus dur de tous ces métaux.

Alors, chacun de ces royaumes est venu l'un à la suite de l'autre, naturellement, exactement de la manière que le prophète avait dit qu'ils viendraient. Et qu'est-ce qu'il faisait? Il semait une semence que les nations devaient surveiller, et chaque fois, quand le royaume était instauré, il fallait que cela se passe conformément à ce que cette Parole avait dit.

⁴⁵ Et puis le Messie devait entrer en scène. Et quand Christ est entré en scène, Il devait correspondre à ces Paroles de Dieu qui devaient s'accomplir, selon ce que le prophète avait dit qu'Il ferait.

Moïse a dit : "Il sera un—Il sera un Prophète comme moi." Et si vous aviez. . . nous avions le temps de revenir en arrière pour en montrer le type et pour montrer ce qui est arrivé, en ces temps très particuliers, quand Israël avait été mis en captivité par l'Égypte; comment Moïse est né un enfant étrange, particulier, et comment il—il a grandi, et a été élevé, et comment il avait été caché dans les joncs, et comment il était devenu un conducteur, comment il est allé dans les montagnes, a reçu la loi, puis est redescendu. Et il n'était pas seulement un conducteur; mais il était un sacrificateur, un roi et un gouverneur. Toutes ces choses, et comment tout cela est un type parfait de Christ. Et Moïse a dit : "L'Éternel, votre Dieu, suscitera un Prophète comme moi." Voyez?

⁴⁶ Or, quand Christ est né, Israël était de nouveau en captivité sous l'Empire romain. Et qu'est-ce qu'Il était? Né un Enfant particulier, et étrange, comment Il a été élevé. Comment Il est allé dans les montagnes, et est redescendu et a dit : "Vous les avez entendus dire, les anciens : 'Tu ne voleras point.' Vous les avez entendus dire : 'Tu ne commettras point d'adultère', mais Moi, Je dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère." Un Législateur, voyez, et un Roi,

un Sacrificateur, un Prophète, exactement comme lui. Donc, toutes ces choses devaient s'accomplir, et quand cette période a été établie pour la vie du Messie, c'est alors que cela a été parfaitement confirmé.

Maintenant, c'est peut-être la dernière longue leçon que je donne avant quelque temps. Je veux que vous saisissiez bien cela maintenant.

⁴⁷ Quand la Parole a été prononcée pour une certaine génération, il y aura quelqu'un qui entrera en scène pour accomplir cette Parole, parce que Dieu L'a prononcée. C'est une confirmation de la Parole parlée. Et Jésus a rempli toutes les conditions requises, et Il était la Parole, confirmé en tant que Messie, parfaitement. Il y a aussi des Paroles, prononcées dans la Bible, pour les derniers jours. Ces Paroles doivent prendre vie.

⁴⁸ Et nous voyons ici, qu'aux jours de notre Seigneur, l'église L'avait déjà rejeté avant qu'Il vienne dans le prétoire de Pilate. Ils L'avaient rejeté, depuis le jour même où dans Son ministère, Il a commencé à prophétiser et à leur dire une Vérité au sujet de la Parole. Alors, ils ne pouvaient pas comprendre comment Lui, qui était un Homme, pouvait savoir ce qu'il y avait dans le cœur des gens. Ils étaient loin de se douter que la Parole est Dieu! "Et la Parole", dit la Bible, "discerne les pensées et les intentions du cœur."

⁴⁹ Et ils voulaient Le traiter de mauvais esprit. Il a dit : "Je vous pardonne cela. Mais quand le Saint-Esprit sera venu et fera la même chose, parler contre Lui ne sera jamais pardonné."

Et toutes ces choses qu'Il a prophétisées pour ce jour-ci, quelque chose doit leur donner vie. Mais quand Cela prendra vie, Ce sera tellement différent de ce que les gens pensent que C'est, au point que—que seuls les Élus Le verront. Toujours, il n'y a que les Élus qui Le verront, parce qu'ils sont élus et destinés à Le voir. C'est pourquoi il ne peut en être autrement.

⁵⁰ Jésus a dit : "Vous ne pouvez pas venir à Moi. Nul ne peut venir si Mon Père ne l'attire; et tous ceux qu'Il M'a donnés viendront à Moi." Voyez? Voyez? Il n'y avait donc aucun moyen. Il a dit : "Vous avez des yeux et vous ne pouvez pas voir; des oreilles, et vous ne pouvez pas entendre." Il a dit : "Ésaïe a bien prophétisé sur vous." Voyez? La prophétie d'Ésaïe prenait vie, se manifestait.

N'oubliez pas ça, — vous, ici, ou quelqu'un qui écoute la bande, — que la Parole de Dieu doit être manifestée. Dieu est tenu de veiller à ce qu'Elle le soit.

⁵¹ Tout comme Jean-Baptiste était prédestiné à être le précurseur de la venue de Christ, il fallait qu'un homme soit suscité pour prendre cette place-là. Cette Parole devait s'accomplir.

⁵² Ensuite, quand Jésus est venu en tant que Messie oint, et Il a fait exactement ce que la Parole de Dieu avait dit qu'Il ferait; pourtant les Juifs attendaient autre chose, "un Roi qui viendrait avec une verge de fer dans Sa main", ce qui était bien loin dans le futur. Mais Il a accompli chaque Parole.

Un jour à Capernaüm, quand Il a pris les Écritures et a lu, (avez-vous remarqué?) Il n'a lu qu'une partie de ce passage de l'Écriture. Ensuite, Il a déposé le Livre et a dit: "Aujourd'hui, ceci est accompli."

⁵³ Quand Il allait prêcher l'année du jubilé, là, pourquoi n'En a-t-Il pas lu le reste? Parce que Cela se rapportait à Son autre Venue. Eux, ils n'avaient pas besoin de savoir ça. Ça, c'est pour l'âge où Il reviendra.

Mais parce qu'Il était dans l'âge dans lequel Il se trouvait, Il pouvait dire: "Cette Écriture est accomplie aujourd'hui sous vos yeux. Ici même, vous voyez Cela. 'Pour prêcher un temps de grâce, pour panser ceux qui ont le cœur brisé et pour guérir les malades.'" C'est pour ça qu'Il est venu.

Le reste de Cela, c'était—c'était pour annoncer la justice aux nations, et ainsi de suite, alors c'est ce qui vient ensuite. Vous voyez, les gens des nations devaient d'abord Le rejeter.

⁵⁴ Maintenant, à la crucifixion, c'est là où nous en sommes aujourd'hui sur le sujet de "Jésus sur vos mains". La Parole de Dieu avait été entièrement confirmée, il avait été prouvé maintes et maintes fois qu'Il correspondait à la Parole de Dieu. Où les scribes . . .

⁵⁵ Vous voyez, Dieu L'a déjà élaboré. Que les ministres étudient Cela. Mais, voyez-vous, ils prennent ce que quelqu'un d'autre En dit, un groupe d'hommes. Ils sont tellement aveuglés à la Vérité que lorsque la Vérité est présentée, ils manquent de La voir. Mais, voyez-vous, Dieu est juste, Il L'a écrit là. Il a écrit, ici même dans le Livre, ce qui va arriver aujourd'hui, alors Cela s'accomplira. Mais les autres, qui ne sont pas destinés à voir Cela, ne Le verront jamais, voyez, ils—ils ont confondu tout Ça.

⁵⁶ Et c'est ainsi que ça se passait en ce temps-là. Ils n'ont jamais su que Ça, c'était Lui. Et, par les signes qu'Il était le Messager de ce jour-là, personne ne pouvait le nier. Son prophète en a parlé; il a dit: "Moi, il faut que je diminue, mais Lui, il faut qu'Il croisse. Je ne suis pas digne de délier Ses souliers, mais Il est au milieu de vous en ce moment", a dit Jean. "Et Il viendra. Et la cognée est mise à la racine de l'arbre; et les arbres qui ne portent pas de fruits seront arrachés de la forêt, qui, ou du—du vignoble, ou du—du verger. Ils n'y seront plus."

⁵⁷ Donc, nous voyons que ces choses sont arrivées exactement comme Il l'avait dit. Il pouvait discerner les pensées de leur cœur. Il était un Prophète. Tout ce qu'Il a prédit est arrivé exactement comme Il l'avait dit.

“Je monte à Jérusalem. Là, Je serai livré entre les mains des pécheurs. Ils Le maltraiteront cruellement, et Il sera crucifié. Et le troisième jour, Il ressuscitera.” Mais Il a dit : “Ne le dites à personne.” Et Il les a aveuglés afin qu’ils ne voient pas Cela, de sorte qu’ils ne L’ont pas compris tant que Cela n’a pas été accompli.

⁵⁸ Vous voyez, bien des fois, Il nous laisse être aveuglés jusqu’à l’heure où nous avons besoin de Cela. Il nous laisse être aveuglés aux choses que nous voyons aujourd’hui, car c’est maintenant l’heure où nous En avons besoin, pour confirmer le jour où nous sommes. Voyez? Nos pères ne connaissaient pas ces choses. La Bible dit qu’ils ne les connaîtraient pas. Il les avait cachées, et dans—dans les derniers jours, ces Choses seraient révélées aux fils de Dieu, ou, rendues, elles seraient manifestées, pour montrer Sa gloire et Ses louanges sur la terre.

⁵⁹ Et tout ce que Daniel a dit au sujet des derniers jours, et que : “Ceux qui connaissent leur Dieu accompliront des exploits.” Et il y a tellement d’Écritures qui s’appliquent à ce jour où nous vivons! Comment il y aurait des temps mauvais et pleins de tromperie sur la terre! Et ce qui arrive maintenant accomplit Cela, à la lettre.

Il—il leur avait—il leur avait été donné la possibilité de Le voir, et, mais ils ont rejeté leur propre Messie.

Et aujourd’hui, c’est la même chose, exactement la même chose. L’occasion nous est donnée, parce que Dieu ne peut pas juger sans avoir d’abord. . . avoir de bonnes raisons pour Son jugement.

Maintenant, si vous disiez à une—une certaine personne qui passait en voiture, à toute vitesse, que vous l’arrêtiez, et disiez : “Il y a un—un trou sur la route, là-bas. Si vous continuez à cette vitesse, vous allez vous tuer.”

⁶⁰ Et s’il disait : “C’est absurde, je sais ce que je fais.” Alors, voyez-vous, le sang ne peut pas retomber sur vous, parce que vous les avez clairement avertis.

Eh bien, Dieu fait la même chose par Sa Parole. Il avertit clairement les gens du jugement imminent, et Il montre Ses signes et Ses prodiges qui ont été prédits dans la Bible pour cet âge-là. Il les leur montre, et les gens Les piétinent.

Ce n’est pas facile pour une personne d’aller en enfer. Un homme doit se battre pour aller en enfer. Le premier mensonge que vous avez dit, vous saviez que c’était mal. La première cigarette que vous avez fumée, vous saviez que c’était mal. La première chose mauvaise que vous avez faite, vous saviez que c’était mal. Et votre conscience vous disait que c’était mal, mais vous continuez à griller les feux rouges, à passer par-dessus les barricades. Vous êtes insouciant. Vous voulez le faire, de toute façon, pour montrer que vous êtes un homme important. Voyez?

Mais, souvenez-vous, vous devez vous battre pour aller en enfer. Ce n'est pas facile d'aller en enfer. Vous devez rejeter la Vérité.

⁶¹ Avant d'avoir l'accident, vous devez griller le feu rouge. Avant d'avoir l'accident, il faut, là-bas sur la route, il y a les—les avertissements qui ont été mis en place. Mais vous, vous n'en faites qu'à votre tête, l'homme fait ça aujourd'hui. Et il en connaît plus que n'importe qui d'autre, et il ne veut pas écouter les—les signes et les avertissements du Jugement qui approche — ceux qui rejettent Christ.

⁶² Bon remarquez, et ce qu'ils avaient accepté à la place de ce Christ. Maintenant, pensez à l'église de ce jour-là, à leur aveuglement. Ils avaient rejeté un meurtrier reconnu, Barabbas. Il avait été prouvé que cet homme était un meurtrier, et il s'attendait sûrement à son jugement. Et il—il avait été prouvé qu'il—qu'il était un meurtrier, et qu'il était un homme mauvais. Et juste parce que—que la Vie de Jésus. . .

Or, Il—Il les a défiés. Il a dit : “Qui de vous peut M'accuser d'avoir péché?” Le *péché*, c'est “l'incrédulité”. “Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas — si je ne vous ai pas dit la Vérité de l'Écriture, les Écritures Elles-mêmes ont parlé de Moi. Sondez les Écritures,” a-t-Il dit, “car en Elles vous pensez avoir la Vie Éternelle, et Ce sont Elles qui témoignent de Moi dans cet âge-ci.”

⁶³ Mais ils ont dit : “Il Se fait Dieu. Il se fait passer pour Quelqu'un.” Il n'a rien fait. . . Dieu L'a fait Dieu; Il était Dieu. Il était l'accomplissement de l'Écriture. Il ne s'est jamais fait passer pour Quelqu'un. Dieu a fait de Lui ce qu'Il était. Et là, c'est parce que c'était l'heure où cette Parole devait s'accomplir. Alors, mais ils ne pouvaient pas voir Cela, parce que Ça allait à l'encontre de leurs idées dénominationnelles, de l'idée qu'ils s'étaient faite de Christ. Et ils étaient trop aveuglés à la Parole.

⁶⁴ Bon, et en plus, pour se débarrasser de cette Personne, ils devaient accepter un meurtrier, une menace publique là, — il était un déshonneur pour la société, un déshonneur pour eux, un meurtrier, — ils devaient l'accepter, parce que, afin de—de rejeter Christ.

Et avant qu'un homme ou une femme puisse accepter le mal, ils doivent rejeter le bien. Il y a quelque chose au sujet de la nature, elle a une loi : il vous faut rejeter la chose juste avant de pouvoir recevoir la chose mauvaise.

Comme je viens de le citer, pour—pour vous empêcher de dire un mensonge. . . Vous—vous avez dit un mensonge malgré ce que vous dicte votre bon sens. Vous avez dit un mensonge malgré ce que vous dictait votre conscience. Vous avez dit un mensonge malgré ce que votre mère ou vos parents vous ont appris à faire. Ou même la nature vous enseigne que vous ne devriez pas le faire. Ainsi donc, vous, pour rejeter la Vérité, vous devez accepter un—

un—un mensonge, et vous devez rejeter la Vérité avant de pouvoir accepter le mensonge. Voyez?

⁶⁵ Donc, c'est ce qu'avaient fait ces gens, ils avaient rejeté la Vérité. Et c'était Lui, la Vérité. "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie."

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et manifestée devant nous." Dans I Timothée 3.16 : "Sans contredit, le mystère de la piété est grand, car Dieu a été manifesté en chair, nos mains L'ont touché." Dieu, Jéhovah! C'est—c'est stupéfiant, c'est saisissant, de penser que le Dieu qui a placé le—le—le système solaire dans l'espace, qui a fait des étoiles mille fois plus grosses que ce monde. . .

⁶⁶ Et si une de ces étoiles commençait à se diriger vers la terre, à une vitesse de seize mille kilomètres à l'heure, eh bien, il lui faudrait cent millions d'années pour arriver ici; c'est tellement loin. Et deux petites étoiles là-haut, d'ici, on dirait qu'une distance de quelques centimètres les sépare, mais elles sont plus éloignées l'une de l'autre que nous le sommes d'elles. Et pourtant, il n'y en a pas une seule qui ne soit pas à sa place. Cette grande galaxie, oh! la la! l'ampleur et l'immensité de Dieu, Celui qui a pu faire ces choses! Chacune doit soutenir l'autre. C'est pour ça que ça reste en place comme ça. Si elles déviaient, c'est tout le système qui s'écroulerait.

⁶⁷ C'est ce qui est arrivé en Éden. Quand Ève a dévié des commandements de Dieu, toute la race est tombée.

C'est ça le problème aujourd'hui. Nous ne devrions pas être divisés dans des organisations et des dénominations, et ainsi de suite. Nous devrions être des fils et des filles de Dieu, qui maintiennent la cohésion de la grande galaxie.

⁶⁸ À New York, la semaine dernière, j'écoutais un message cité, ou dit par Einstein, le grand scientifique, le—le, celui qu'on appelle le cerveau de—de l'époque. Et j'étais. . . j'ai entendu ça. Ensuite, je suis allé écouter Norman Vincent Peale parler de sa psychologie au sujet de ce que les gens devraient faire, ou comment marcher, et se lancer dans la psychologie.

Alors, quant à Einstein, il parlait d'une galaxie qui était là-bas, entre les systèmes, loin des étoiles. Et si une personne pouvait voyager à la vitesse, je crois qu'il a dit, de la lumière. . . Maintenant, je pense, qu'est-ce que c'est. . . cent trente-huit mille? [Frère Neville dit : "Deux cent quatre-vingt-dix-neuf."—N.D.E.] Cent, deux cent quatre-vingt-dix-neuf kilomètres par seconde, que la lumière se déplace. Et maintenant, ramenez ça à cinq minutes, combien de millions et de milliards de kilomètres ça donnerait. Et il—il vous faudrait cent vingt millions d'années—lumière pour atteindre cette galaxie. Et encore cent vingt, ou

cent cinquante millions d'années; cent cinquante millions pour s'y rendre, et cent cinquante millions pour revenir.

⁶⁹ Ils sont tombés sur quelque chose, et ils en sont restés bouche bée. Et ils — pour faire l'aller-retour, il vous faudrait en fait trois millions d'années pour faire le voyage, trois cents millions d'années. Trois cents millions d'années pour faire le voyage, et, quand vous seriez revenu sur terre, en fait, vous auriez été parti pendant seulement cinquante ans. Vous entrez dans l'Éternité. Il n'y a pas de fin à Cela.

⁷⁰ Et de penser que le Dieu qui a fait tout cela et l'a mis en place, et en a parlé, est descendu et s'est fait chair parmi nous, pour nous racheter. Et Il nous a fait l'honneur de Son auguste Présence en Se—Se tenant ici, sur cette terre de péché, dans les derniers jours, pour prouver que Sa Parole est vraie, parce qu'Il est tenu d'exécuter cette Parole. Amen. La souveraineté et la justice de ce grand Être qui tient ces choses dans Sa main!

⁷¹ Remarquez, les nations. La—l'église doit d'abord rejeter Sa Parole. Ensuite, après que l'église L'a rejetée, et qu'elle L'a traité, Lui, de "Béelzéboul, ou de mauvais esprit", alors Cela a été porté devant le gouvernement, alors la race entière devait être condamnée. Maintenant, nous voyons Jésus, ce matin, devant un—un gouverneur, Pilate, un Romain, pour être jugé. Et nous voyons que l'église L'a d'abord rejeté, parce qu'ils ne croyaient pas Son Message, parce qu'ils ne connaissaient pas la Parole.

⁷² Jésus leur a dit: "Si vous aviez—aviez écouté Moïse, vous croiriez Ma Parole, parce que c'est lui qui a parlé de Moi." Voyez? Voilà la Parole que le prophète. . . En effet, le—le Seigneur vient au prophète, et le prophète a prononcé la Parole pour l'heure à venir. Et ici, Elle était identifiée, et a dit: "Vous dites que vous connaissez Moïse et il est votre guide. Vous ne connaissez pas Moïse, et vous ne connaissez pas non plus sa Parole." Autrement dit, Il a dit: "Je suis la Parole. Je suis la Parole identifiée dont Moïse a annoncé la venue, et vous Me condamnez." Voyez? À cause de leurs traditions, voyez, l'église L'a condamné.

⁷³ Maintenant, nous Le voyons ici devant Pilate, pleinement approuvé, identifié pour l'époque, ou l'église, par le messager de l'époque. Il leur avait été donné la possibilité de voir et de croire, mais ils L'ont rejetée. Pourquoi L'ont-ils rejetée? Beaucoup parmi eux voulaient croire Cela, mais leurs traditions — pas les gens, mais leurs traditions!

⁷⁴ Maintenant, voyez-vous, comme Nicodème qui est venu durant la nuit, il a dit: "Maître, nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. Nous savons que Tu viens de Dieu. Personne ne peut faire ces choses que Tu fais, si Dieu n'est avec Lui. Nous. . ." Qui est le "nous" dont il parle? L'église, les pharisiens, les conducteurs de ce jour-là. "Nous savons. Nous sommes entièrement convaincus que Tu es cette Personne." Alors

pourquoi ne pouvaient-ils pas le faire? À cause de leur système. Je veux que ça pénètre profondément, parce que c'est là que je veux en venir. Voyez? Le système auquel ils avaient déjà adhéré était celui qui les empêchait d'avancer. Bien qu'ils aient vu que C'était le Messie, le système auquel ils s'étaient rattachés ne leur permettait pas d'accepter Cela.

Est-ce que vous—vous comprenez? Maintenant, je voudrais demander à cet auditoire visible : combien comprennent de quoi je parle? Levez la main. Très bien.

⁷⁵ Bon, un système! Ils Le croyaient, et ils savaient qu'Il L'était. Comme j'aimerais dire la même chose aujourd'hui! Nous voyons ce qui est censé être ici aujourd'hui, et nous Le voyons, mais le système ne leur permet pas de L'accepter. Ils sont tellement endoctrinés par le système! Vous voyez, ce n'est pas la personne, c'est le système.

Tout comme ce que j'ai dit au sujet du Président qui vient d'être assassiné. Pas l'homme; pour autant que je sache, c'est un brave homme, il n'a jamais rien fait de mal, à ma connaissance. Mais c'est le système. Ce ne sont pas les gens; c'est le système.

⁷⁶ Ce n'étaient pas les Juifs; c'était leur système. Ce système L'a condamné, parce que la Parole ne tolérait pas leur système. Comprenez-vous? Maintenant, les mêmes choses se produisent en ce moment. Et ils ont choisi cet ennemi public, un meurtrier.

Mais maintenant, la question implique le gouvernement. Ainsi, le gouvernement doit prononcer cette sentence, parce que, pour ôter la vie, ça doit être présenté devant le gouvernement. Ils n'avaient pas le droit de faire ça, parce qu'ils étaient sous la—la domination de Rome, et ils ne pouvaient pas ôter la vie, peu importe combien leur église disait : "Nous devons le faire." Eh bien, ils—ils ne pouvaient pas le faire sans que Rome leur ait d'abord donné l'approbation. Donc, ce devait être présenté devant le gouvernement. Là, le gouvernement est impliqué dans la chose.

Maintenant, si ce n'est pas une image d'aujourd'hui, alors je ne vois pas ce que c'est. Voyez, très exactement!

⁷⁷ L'église Le rejette, maintenant c'est le gouvernement qui est impliqué. Le temps était venu où la nation, tout, en entier, ça devait venir. La question avait été présentée. La confrontation était proche. Toute la nation L'avait rejeté, et la colère de Dieu allait descendre sur eux. Et avant le... Même l'église L'avait rejeté, cela allait faire descendre la colère sur l'église. Mais maintenant, la nation L'a rejeté, pour faire descendre la colère sur tous.

Et, aujourd'hui, le monde L'a rejeté, pour amener le jugement sur le monde entier. Toutes les nations doivent être jugées.

⁷⁸ Et nous savons que c'est arrivé du temps du grand général romain, Titus. Il a assiégé Jérusalem, et puis finalement. . . Ils ont mangé les enfants les uns des autres, mangé l'écorce des arbres et l'herbe au sol. Et—et puis, Titus est entré directement là, il a démoli les murailles et brûlé la ville, et le sang coulait dans—dans les rues, comme ça, là où il les avait assassinés.

Et il le fallait. Avant qu'un Dieu juste puisse laisser un peuple, qu'Il avait choisi, subir une telle chose, il—il faut qu'il y ait une bonne raison. Il est juste. Ses—Ses lois exigent Sa justice. Et une loi sans sanction n'est pas une loi.

⁷⁹ Si je disais, si on passait une loi ici en ville: "C'est une—une—une infraction de griller un feu rouge", et qu'ensuite il n'y a pas de sanction qui l'accompagne, vous continuerez simplement à griller les feux rouges. Mais il doit y avoir une sanction.

Et la sanction de la loi de Dieu, pour avoir rejeté Son programme, c'est la mort. Et il fallait qu'il y ait une mort, pour qu'elle soit payée.

⁸⁰ Nous sommes dans un procès similaire ce matin, partout dans le monde, un procès. Toutes les dénominations ont rejeté la Parole. Je sais que ceci semble très dur. Et je veux que les prédicateurs qui sont à l'écoute, ici présentement et ceux qui écoutent la bande aussi, essaient de comprendre ceci maintenant, que j'essaie de le rendre clair. Mais je maintiens mon point, ou, je fais ressortir mon point, en disant que nous nous tenons, aujourd'hui, dans un autre prétoire de Pilate.

⁸¹ Vous dites: "Si je m'étais tenu là, j'aurais parlé en faveur de Jésus-Christ." Eh bien, qu'est-ce que vous faites à ce sujet maintenant? C'est ça la question. Voyez? "Peu importe combien l'église L'avait rejeté, je me serais tenu à Ses côtés." Vous en avez l'occasion. Ah oui. Voyez? Ils—ils L'ont rejeté.

⁸² Maintenant, Il est jugé aujourd'hui, ou Il vient d'être jugé, ou, passe en jugement, afin qu'un système mondial soit formé, ce qu'on appelle le conseil des églises, pour—pour—pour former le—le Conseil mondial de l'église. Eh bien, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont voté pour s'unir complètement entre eux et former un conseil des églises.

Et dans ce Conseil des Églises, chaque église doit faire partie de ce Conseil, sinon, vous n'avez même pas le droit de prêcher, vous n'avez même pas le droit de prier pour les malades. Et ils peuvent utiliser votre église comme bon leur semble. S'ils veulent y entreposer des caisses, ou des munitions, ou quoiqu'ils veuillent faire, vous n'avez aucun contrôle là-dessus. Ou bien vous faites partie du Conseil des Églises, ou vous n'en faites pas partie du tout.

Et c'est ce système qui est en train de se former ici aux États-Unis, qui accomplit l'Écriture, à la lettre. Cela accomplit ce que le

Seigneur m'a dit en 1933, voyez, et nous en sommes là, ce matin, à cette heure.

Et Jésus-Christ, la Parole, passe en jugement aujourd'hui, comme c'était le cas à la crucifixion, et maintenant Il est sur nos mains. Il est sur les mains du monde. La Parole a été clairement identifiée, partout dans le monde, voyez, et Il comparaît en jugement. Toutes les dénominations L'ont rejeté. Et maintenant, Il comparaît en tant que . . . dans le Conseil des Églises, et ils Le rejettent de nouveau et font plutôt le choix qu'ils avaient fait à cette époque-là.

⁸³ Vous voyez, la nature, dans l'histoire, se répète, parce que la nature continue de la même manière. Les arbres continuent à pousser, et les légumes poussent, et les fleurs, et le monde tourne exactement comme il l'a toujours fait. C'est la nature. Et la nature de chaque âge produit, de nouveau, et reproduit le—le reflet de ce qu'était la—la—la nature avant eux. Et aujourd'hui, nous nous retrouvons de nouveau dans la même situation.

Or, Jésus était “la Parole”, Jean, chapitre 1. Nous croyons tous Cela. Il était la Parole. Et parce qu'Il était la Parole . . . S'il vous plaît, comprenez. Il était la Parole, alors Il fallait qu'Il soit contre le système.

Et ils ne—ils ne L'ont pas rejeté à cause de Ses miracles. Ils ne l'ont pas fait. Ils ont dit . . . Il a dit : “Qui peut M'accuser?”

“Et quel mal a-t-Il fait?”, a dit la petite dame. “Quel mal a-t-Il fait si ce n'est guérir les malades?”

⁸⁴ Il a dit : “Nous ne Le condamnons pas pour ces choses.” Voyez? “Nous Le condamnons parce que Lui, étant un homme, Il Se fait Dieu.” Et leurs propres Écritures disaient qu'Il serait Dieu.

Dans Ésaïe, le grand prophète qui a écrit les soixante-six Livres d'Ésaïe, qui commence par le . . . Au début, comme au commencement; et au milieu du Livre vient Jean-Baptiste; et ça se termine par le règne du Millénium. Et soixante-six Livres dans la Bible, comme il y a soixante-six chapitres dans Ésaïe. C'est remarquable que ça tombe comme ça. Dans Ésaïe 9.6, il a dit : “Un enfant nous est né, un Fils nous est donné; et on L'appellera ‘Conseiller, Prince de la Paix, Dieu Puissant, Père Éternel, Merveilleux.’”

⁸⁵ Et les traditions aveugles, ou les systèmes aveugles, ils ne pouvaient pas voir que Ça, c'était Dieu, selon leur propre prophète, à qui la Parole est venue, qui disait qu'Il serait Dieu. Les systèmes aveugles! Ils avaient donc rejeté la Parole, et ils désiraient un meurtrier à la place, Barabbas.

⁸⁶ Et aujourd'hui, la Parole, qui s'applique de toute évidence à ce jour-ci, a été confirmée. Elle est devenue réelle. Il a été démontré que c'est la Vérité. “Et aux derniers jours”, comme

Jésus l'a dit, "ce qui arriva aux jours de Sodome", et ainsi de suite, "arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme." Dieu Lui-même, qui était la Parole, a prédit le temps de la fin et ce qui arriverait, et que les Lumières paraîtraient au temps du soir, et comment, dans Malachie 4, Il enverrait ces choses et les prouverait.

⁸⁷ Et on en est arrivé à l'heure de décision, et les églises L'ont rejeté. Et qu'est-ce que les églises ont désiré? Un meurtrier de la Parole, quelqu'un qui adopte un système. Si le système est contraire à la Parole, alors c'est un meurtrier de la Parole. Et ils ont désiré une tradition dénominationnelle, au lieu de la vraie Parole manifestée et démontrée comme étant Dieu parmi les gens : par la science, par des photos, une Lumière, le même Ange du Seigneur, la Colonne de Feu.

Celui-là même qui a vécu sur terre dans le—dans le corps de Jésus-Christ est descendu sur Son peuple dans les derniers jours, où la science En a pris la photo. L'église a vu Ses œuvres. Cela est parfaitement identifié, par les bandes et tout, partout autour du monde, et administré par Lui.

Et malgré tout, dans tout ça, leurs systèmes veulent un Conseil des Églises pour condamner la Vérité. Ils désirent un meurtrier qui bloquerait, ou arrêterait, ou exclurait. Et, ça le fera, ils vont arrêter une telle Chose. Et le Conseil des Églises devra le faire. Voilà la marque de la bête : antichrist, contre la Parole, ce qui est Christ. Mais pas leur accrédi- . . .

⁸⁸ Ils pensent que c'est une tradition. Ils pensent que leurs traditions sont de Dieu. Voyez? Mais cela ne tiendra pas face à la Parole, et Dieu ne confirmera pas non plus que c'est juste. Jésus s'est tenu là avec la Parole, mais pas avec leur conseil; avec la Parole. Et la Parole a prouvé qu'Il était Dieu.

Et Elle prouve aujourd'hui que C'est Dieu, parce qu'Elle vit la même Vie, Elle fait la même chose parmi nous que ce qu'Elle avait fait à l'époque, et ce qui avait été prédit.

⁸⁹ Alors, qu'est-ce qu'ils font? Ils acceptent quelque chose qui . . . Ils ont déjà accepté le système même qui va crucifier Cela. Et la crucifixion de la liberté interdénominationnelle est proche. C'est vrai.

⁹⁰ Or, cela ne contredit pas les Écritures. C'est conforme aux Écritures. "Et ils formèrent une image à la bête." En unissant les dénominations du monde en une seule protestante, ils ont formé la marque de la bête, l'image de la bête, selon Apocalypse 13.8. "Et ils firent une image à la bête."

La bête, c'est "Rome". Nous le savons tous. Et ça a toujours été Rome, tout . . . Comment est-ce que ça pourrait—comment est-ce que ça pourrait être la Russie, alors que la Bible dit Rome? Vous voyez, les gens ont juste une mauvaise impression. Voyez?

Comment est-ce que ça pourrait être autre chose, alors qu'il est prédit que ça viendrait de Rome?

⁹¹ Retournez à Daniel de nouveau, le fer et l'argile dans les pieds; le fer est toujours présent, des genoux jusqu'en bas. Et tout le monde sait que la Russie n'était même pas connue à cette époque-là. C'était Rome. Le dragon rouge, c'était Rome. C'est toujours Rome. Et ce fer ne s'est jamais changé en quelque chose d'autre, de Rome en quelque chose d'autre; il est resté Rome. Et la bête est Rome!

⁹² Et Rome avait un système religieux dont la tête mortelle . . . ou une blessure mortelle l'avait tué à la tête, mais il a été ravivé de nouveau, de la Rome païenne à la Rome papale. Et maintenant, ils doivent en faire une image, de la bête qui sort d'Apocalypse 13.

Avez-vous déjà remarqué? Cette nation porte le nombre treize, et apparaît . . . Je ne dis pas que c'est . . . C'est—c'est étrange, quand même, que ça arrive mathématiquement, ma . . . parfaitement en conformité avec l'Écriture. Elle se trouve au chapitre 13 de l'Apocalypse, cette nation.

⁹³ Toutes les autres bêtes sont sorties de l'eau, c'est-à-dire de la masse et des foules de gens, dit la Bible; mais cette petite bête est montée de la terre, où il n'y avait pas de gens. Pourtant, c'était un agneau, la liberté de religion; ensuite il a parlé comme un dragon, il s'est uni à la puissance et a fait tout ce que le dragon avait fait avant lui. Exactement. Alors, voilà. Il—il faut qu'il en soit ainsi. Il n'y a pas moyen de le contourner.

⁹⁴ Et nous voici, aujourd'hui, en train de former un système. Un système! Nous ne pouvons pas attendre que certains . . . Nous avons essayé de faire en sorte que tout le monde devienne un—un luthérien; nous n'avons pas réussi. Nous avons essayé de faire en sorte qu'ils deviennent tous baptistes; nous n'avons pas réussi. Que tous deviennent méthodistes, ou tous pentecôtistes; ils n'ont pas réussi. Alors, pour y arriver, le temps est si court, ils ont formé un conseil, une tête, une image à la bête. C'est exactement ce qu'ils ont fait. Et qu'est-ce que c'est? La crucifixion de la Parole, de nouveau, est proche. Elle passe en jugement et ça sera bientôt entendu.

⁹⁵ Remarquez, la Parole manifestée, et de la dénomination, elle se manifeste; la Parole diffère de la dénomination.

Qu'est-ce que c'est, quel est ce système? C'est un satellite de Rome. Est-ce que la Bible a dit que ce serait ça? Oui monsieur! Dans Apocalypse 17, ils ont vu Rome s'élever dans un système ecclésiastique, une femme. Une femme, l'église est toujours représentée par une femme.

En effet, l'Épouse de Christ est une femme. C'est Ève qui est tombée, c'est Elle qui doit être rachetée. Et l'Église, (c'est quoi?) c'est une femme qui est rachetée.

⁹⁶ Et cette femme est assise sur la bête à sept têtes. Et nous savons ce qu'il en est des sept collines, et ainsi de suite, qui sont comme la Bible a dit que ce serait. Il n'y a pas d'erreur. Il n'y a pas moyen de faire d'erreur. Voyez?

Et remarquez, nous voyons alors qu'elle était une "MÈRE DES PROSTITUÉES". Voyez? Et la mère et la fille s'unissent de nouveau dans l'amitié. Alors qu'une fois, la fille avait fui sa mère pour essayer de mener une vie décente, car sa mère était tellement vile et méchante que la jeune fille a quitté la maison. Ah oui. Mais maintenant, depuis qu'elle a commencé à prendre de l'âge, elle, — qui commet elle-même tant de mauvaises choses, — elle voit sa mère, elle pense que sa mère avait raison, alors elle est en train de former son propre système. Voyez? Exactement.

⁹⁷ L'union des dénominations, du protestantisme, accomplit exactement ce que l'Écriture dit dans Apocalypse 17. "Tous ceux dont le nom n'était pas écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau lui appartenaient." L'un ou l'autre, soit la bête ou l'image de la bête. La Bible le dit.

Et Jésus a parlé de ceci, non pas comme du communisme. Mais dans Matthieu, chapitre 24, en commençant au verset 21, jusqu'au verset 26, Il a prédit que l'esprit dans ce système serait tellement semblable à la chose réelle que cela séduirait même les Élus, si c'était possible; les Élus, dont le Nom a été mis dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. Et, franchement, ça les a tellement entravés, qu'Il a dit que, s'Il n'abrégait pas l'œuvre, pour eux, aucune chair ne serait sauvée sur la terre. Et nous avons seulement. . .

⁹⁸ Nous sommes—nous sommes en 64, n'est-ce pas? Et je pense qu'ils prétendent qu'il y a environ dix-sept ans d'écart avec ça, selon le calendrier. Et nous avons 64, 1964, ce qui fera (qu'est-ce que c'est?) trente-six ans avant le vingt et unième siècle.

Et tous les deux mille ans, le monde arrive à la fin de son système mondial, de son système religieux, à la fin de tous les systèmes, et Dieu a dû intervenir. Il l'a fait du temps de Noé : le premier deux mille ans. Le deuxième deux mille ans : le système est revenu au sujet mentionné ce matin, et Il a de nouveau envoyé Sa Parole. Il a envoyé Sa Parole par un prophète, du temps de Noé, du prophète Noé; et les gens L'ont rejeté, en faveur de leur système. Il a de nouveau envoyé Sa Parole au temps de Jésus, la Parole manifestée dans Sa plénitude; les gens L'ont rejetée. Et maintenant, nous sommes en 1964, ce qui laisse trente-six ans avant d'arriver à deux mille ans de plus; et la Parole a été apportée, et le système L'a rejetée.

⁹⁹ À quel point sommes-nous proches? Il est peut-être plus tard que nous le pensons, voyez, ça pourrait arriver d'un moment à l'autre. Peut-être que c'est déjà arrivé, pour autant que nous

sachions, comme j'en ai parlé le dernier dimanche où j'étais ici. Le dernier nom est peut-être dans ce Livre — quand ça va arriver, il n'y a plus moyen d'entrer. Le monde va continuer comme avant, mais l'Église est scellée. Remarquez maintenant, alors que nous continuons ici. Leurs noms, là, il ne séduira pas ceux dont le nom est écrit.

¹⁰⁰ Qu'est-ce que c'est? Il faut que ce soit un système. Voyez? Et réfléchissez, pour faire partie de cette dénomination dans ce système, qu'est-ce que vous faites alors? Qu'avez-vous fait? Vous êtes scellés à l'extérieur, voyez, — séparés de la Parole, — à un système meurtrier qui retranche: "Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la Force." C'est la marque de la bête. Exactement. Voyez?

¹⁰¹ C'est la bête là-bas, ce qu'il a fait; et voici l'image, la même chose. La bête était si imposante qu'elle a formé cette grande église universelle à Nicée, voyez, ils ont fait en sorte que tout le—tout le monde y adhère, à ce seul système. Et ils pensaient que c'était tellement imposant: "Personne ne pouvait leur faire la guerre", dit la Bible, au point où ils ont fait une image à la bête, et ils ont fait entrer tous les protestants dans le Conseil des Églises, ce qui a formé un système; vous n'étiez même pas considéré comme Chrétien ou quoi que ce soit d'autre, à moins d'appartenir à ce système.

¹⁰² Voilà la différence entre la marque de la bête et le Scellement de Dieu. Dieu scelle par Sa Parole. Croyez-vous que la Parole scelle?

Maintenant, vous dites: "Est-ce vrai, ça, Frère Branham?"
Oui, monsieur.

¹⁰³ Maintenant, je sais que vous qui prônez l'observance du sabbat, ou, les adventistes du septième jour, vous dites: "L'observance du jour du sabbat." Mais ce n'est pas ça. Ce n'est pas pour être désagréable avec vous, mais c'est absolument contraire aux Écritures.

Éphésiens 4.30 dit: "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de votre rédemption." Voyez?

¹⁰⁴ Or, le Saint-Esprit est la Parole. Dieu n'est pas trois. Il est le même Dieu dans trois dispensations, trois fonctions. Dieu, le Père, au-dessus de la loi; Dieu, le Fils, dans la grâce; et Dieu, le Saint-Esprit, comme vous L'appellez, le même Dieu dans la dispensation du Saint-Esprit. Dieu, le Père, était la Parole; Dieu, le Fils, était la Parole; et Dieu, le Saint-Esprit, est la Parole. Vous voyez, ce ne sont que trois fonctions. Et de re- . . . Et le Saint-Esprit vous scelle, autrement dit vous êtes scellé par la Parole.

Maintenant vous dites: "Eh bien, je suis scellé par . . ."

¹⁰⁵ Eh bien, alors, cela s'identifie. Voyez? Ça se démontre. Vous ne pouvez pas faire partie d'un système et être scellé par le système et par la Parole, voyez, parce qu'ils sont contraires l'un à l'autre. Vous ne pouvez pas le faire. Très bien.

Maintenant, nous voyons que la grande machine, sa mécanique, la mécanique de la grande machine, qui doit . . .

La machine, elle a . . . une automobile, elle a des pistons, des soupapes, un carburateur, et ainsi de suite. Ça, c'est la—c'est la mécanique.

¹⁰⁶ J'aimerais dire quelque chose à l'Église juste ici, ça me revient à l'esprit, vous voyez, c'est ce qui est, je crois que nous sommes tellement près de la fin; je—je vais dire quelque chose maintenant, voyez, voyez, la—la mécanique, il y a tellement de gens qui essaient d'expliquer la mécanique, alors qu'ils ne connaissent pas cela. Voyez? La seule chose que vous . . . Et, vous savez, vous devriez savoir ça. La mécanique est bien connue. Maintenant, qu'en est-il si Moïse . . .

Qu'en est-il si quelqu'un avait dit : "Noé, je voudrais que tu m'expliques la—la mécanique, comment l'arche flotte. Comment le . . ." Il ne pouvait pas le faire.

Vous n'avez pas besoin de connaître la mécanique; seulement la Dynamique de Cela. Vous voyez, la Dynamique, c'est ce que vous voulez connaître.

"Comment?" Eh bien, si quelqu'un était allé en Israël et avait dit : "Dis donc, Moïse, je veux comprendre. Comment peux-tu créer des animaux par ta propre parole?"

¹⁰⁷ Il a dit—il a dit : "Ce n'est pas ma parole. C'est la Parole de Dieu. Il m'a dit de le faire." Voyez?

¹⁰⁸ "Je—je—je . . . Raconte, explique-moi comment tu as fait venir les mouches sur la terre, alors qu'il n'y en avait pas, n'y avait pas autant de mouches sur la terre." Voyez? Moïse lui-même ne pouvait pas l'expliquer. Vous n'avez pas à le faire. "Comment as-tu fait venir le vent d'est pour faire un passage dans la mer Rouge, et nous t'avons tous suivi à pied sec. Expliques-en la mécanique. Quel—quel—quel était le—le—le système que tu as utilisé, Moïse? Quel? Dis-moi, quelle recherche scientifique as-tu utilisée pour mettre un atome en mouvement?" Voyez? Voyez?

¹⁰⁹ Il ne le savait pas. Il, eh bien, il ne connaissait pas la mécanique; il connaissait seulement la dynamique. Et—et c'est comme ça.

Je ne peux pas vous expliquer ce qui fait que je vis. Je ne peux pas vous expliquer ce qui fait que vous vivez, mais vous vivez. Je ne peux pas vous expliquer comment votre cœur, que la nourriture que vous consommez produit du sang. Et qu'il utilise la—la force de cette nourriture, et—et entre dans cette troisième paroi du système intestinal et la transforme en vie sanguine, et la

fait circuler en vous. Je—je ne peux pas expliquer ça, mais c'est ce que ça fait. Vous voyez, ça le fait. Je—je ne peux pas l'expliquer. Je ne connais pas la mécanique. C'est la dynamique.

¹¹⁰ Or, Moïse connaissait peut-être la mécanique, mais il n'appartenait à personne d'autre que Moïse de la comprendre. Ils savaient que ça fonctionnait, et c'était satisfaisant. Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas être satisfaits comme ça aujourd'hui? Voyez? Tout le monde ne pouvait pas être un Moïse. Il n'y avait qu'un seul Moïse. Ils savaient seulement que c'était de Dieu. Ils ont vu que c'était de Dieu.

Et ils ont suivi, et ils s'en tiraient bien, jusqu'à ce qu'ils commencent à mettre ça en question; ils voulaient susciter quelqu'un d'autre pour faire la même chose: Koré, Dathan. Et quand ils ont eu quelqu'un pour produire des imitations charnelles, Dieu a finalement dit: "Séparez-vous. N'entrez pas dans ce système d'organisation. Vous voyez, sortez de là! Je vais l'engloutir." Et Il a ouvert la terre et a englouti cela. Voyez?

¹¹¹ Vous ne connaissez pas, vous n'avez pas besoin de connaître la mécanique. Il suffit de connaître la dynamique, la chose qui la fait vibrer, qui la rend vraie, et voyez si cela atteint la cible que la Bible a promis que cela atteindrait en ce jour-ci. Vous voyez, c'est de nouveau la Parole, de retour à la Parole.

¹¹² Donc, la grande machine est en train de se mettre en place maintenant, et elle est prête à se mettre en marche. La mécanique est déjà là. Ils ont déjà le système mécanique d'une organisation qui va amener sur la terre "une paix", disent-ils. Ils ont un... comme l'O.N.U.

Les nations sont unies entre elles. C'est un temps d'union. Je viens de prêcher là-dessus, récemment. Les... Ils s'unissent ensemble, pour produire quoi? Une paix mondiale. C'est ce qu'ils ont fait à la Société des Nations. Ils l'ont toujours fait, et ça ne marche jamais. Ça ne peut pas marcher. L'O.N.U. n'est rien d'autre qu'un gros ballon qui est porté par le vent de la doctrine de chaque nation. Ça va éclater et exploser à rien. Ça ne peut pas marcher.

Le Conseil des Églises ne peut pas non plus marcher. C'est une organisation faite de main d'homme, contraire au système... ou avec leur système contraire à la Parole de Dieu, et ça ne peut pas marcher. "Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord?" Vous ne le pouvez pas. Et comment l'église chrétienne devra-t-elle...

¹¹³ Les—les pentecôtistes, les Assemblées de Dieu, et les—les autres grandes églises du—du royaume pentecôtiste, et des gens du Plein Évangile, comment peuvent-ils renoncer à leurs enseignements évangéliques, aux principes mêmes pour lesquels ils se sont tenus? Et là où ils ont été suscités pour sortir de ces organisations et condamner cela; ils doivent renoncer à leur

doctrine évangélique, pour marcher avec des hommes qui ne sont pas d'accord sur les principes de la Bible, la Guérison Divine, la Puissance de Dieu, et Jésus-Christ. "Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord?"

¹¹⁴ Voilà, c'est l'heure à laquelle nous sommes arrivés, et c'est la grande machine qui a été mise en place. Maintenant ils ont la mécanique. La seule chose qu'ils doivent avoir, c'est Satan là-dedans, avec la dynamique, pour imposer la marque de la bête. Quand elle sera imposée, alors la dynamique sera en marche. La mécanique est là. Ils l'ont déjà.

¹¹⁵ Permettez-moi d'ajouter quelque chose; ce temps d'union, — en voyant les églises qui s'unissent, — les nations qui s'unissent. C'est aussi un temps d'union pour Dieu et Son Épouse. Et je dis ceci avec révérence et respect. Je crois que l'Épouse de Christ a été appelée. Je crois qu'Elle a été scellée dans le Royaume de Dieu. Je crois que la mécanique est là. Elle n'attend que la Dynamique qui L'enlèvera de cette terre pour L'emmenner dans la Gloire, dans l'Enlèvement. C'est ce que je crois de tout mon cœur. Oui monsieur. Nous ne savons pas comment Il le fera, mais Il le fera.

Il est la Dynamique. Nous devenons simplement des membres de cette machine qu'est Son Corps, nous prenons forme, à Son image, et nous Le voyons S'unir avec nous par Ses œuvres, par Ses dons d'amour qu'Il nous offre juste avant le Souper des Noces. C'est ce que nous attendons, nous sommes dans l'attente de cela.

Leur grande église doit s'unir.

¹¹⁶ La Dynamique de cette Église, ce sera un nouveau remplissage du Saint-Esprit, qui a agi en nous dans une petite mesure, là, pendant que la Pierre principale descend pour s'unir avec le Corps. Mais lorsque la Tête et le Corps s'uniront, la pleine puissance du Saint-Esprit L'élèvera, exactement comme ça; même les morts, qui sont morts en Christ depuis des centaines d'années, ressusciteront, revêtus de la beauté de Sa sainteté, et s'envoleront vers les cieux. La Dynamique, c'est le Saint-Esprit.

¹¹⁷ Et maintenant, la dynamique de ce grand système qu'ils ont mis en place, cette grande machine fonctionnera un jour dans le conseil uni du Conseil mondial des Églises, qui exigera de se plier de force, aussi. Souven- . . . mais souvenez-vous . . .

Vous dites: "Quand cela arrivera . . ." À ce moment-là, ce sera trop tard pour vous. Vous en ferez déjà partie. Que vous le vouliez ou non, vous serez déjà là. Voyez? Remarquez, vous avez déjà cet esprit sur vous.

¹¹⁸ Au jour où les—où les—les vents de l'Esprit soufflent de l'est, du nord, de l'ouest et du sud, persuadant les gens de sortir de là, et montrant les choses aux gens!

C'est pour ça que j'ai été si opposé à ce système. J'ai vu qu'il y avait là quelque chose, des ténèbres. Quand j'ai vu ces femmes, la façon qu'elles portaient ce machin sur leur visage, je vous l'ai dit dimanche passé, je savais que quelque chose s'en venait.

¹¹⁹ Pourquoi ai-je toujours été contre ce genre de chose? Je ne le savais pas; je le sais maintenant. Pourquoi ai-je toujours été contre la religion organisée? C'est parce que (je le vois maintenant) c'est la marque de la bête. Voyez? Je n'ai jamais dit ça avant ces quelques dernières semaines. Voyez?

Maintenant, après la politique de l'église, alors qu'est-ce qui arrive? Après que la Parole a été pleinement confirmée? Là, regardez, on en est finalement au point où les choses doivent être réglées. Leur prochaine action, là, c'était. . .

¹²⁰ Quelle a été l'action suivante des Juifs après que l'église L'a rejetée? L'église a rejeté la Parole. Ils ne voulaient rien avoir à faire avec Cela. "C'était un mauvais esprit." Cela connaissait les pensées qui étaient dans leur cœur. "C'était mauvais." Pourtant, C'était la Parole. Les œuvres qu'Il a faites témoignaient de Lui, confirmaient Qui Il était. Ils ne voulaient rien avoir à faire avec Cela.

Puis, ensuite, c'est présenté à une autorité hiérarchique. Et c'est une autorité hiérarchique de l'église, parce que toutes les nations sont impliquées. Il y avait une nation païenne qui contrôlait une nation religieuse. Maintenant, c'est, tout est religion, alors il faut que ça en vienne à une religion mondiale.

Oh! la la! un aveugle pourrait voir ça! Et qu'est-ce qu'un aveugle dit quand il voit cela? Quand il le verra, il sortira de son aveuglement.

¹²¹ Remarquez, là, quand ce conseil mondial se réunira : "Que ferons-nous de ce Jésus, qu'on appelle Christ?" Ils ne veulent certainement rien avoir à faire avec Ça. Alors, il ne reste donc qu'une chose à faire, exactement ce qu'ils ont fait là, ils vont crucifier Cela, certainement, faire taire la Chose. "Ça ne pourra plus se faire. Il ne sera pas permis de le faire." Le pouvoir de la religion des nations ne leur permettra plus de le faire. Un ministère comme celui qu'on a ici, et des choses comme ça, tout cela sera complètement arrêté. Vous ne pourrez pas opérer sans avoir une approbation du quartier général, du chef de l'église, voyez, une image à la bête. Oh! Nous y sommes, c'est tout. Nous—nous—nous sommes au bout du chemin.

Et c'est véritablement confirmé; la prochaine étape, c'est de Le crucifier.

¹²² Tout comme maintenant : faisant en sorte que tous ceux qui ne se joindront pas à eux seront exclus et n'auront pas le droit de prêcher, vous voyez. Cela crucifie de nouveau la Parole de la promesse confirmée. Ça l'arrête : "Vous n'avez plus le droit de faire ces choses. Plus de services de guérison. Plus de prière pour

les malades. Non monsieur! Vous ne pouvez pas le faire. Non, rien de tout cela. Non monsieur! Vous passerez par le Conseil des Églises, sinon vous n'en aurez pas du tout.”

¹²³ Maintenant, vous pouvez voir pourquoi je suis contre la religion dénominationnelle, parce que c'est la marque de la bête. Rome en est la tête, la première. C'est tout à fait exact. Et c'est ce qui les amène tous à la prendre, en se joignant aux filles, c'est l'image. La mère de cela, elle a fait la même chose. Où Rome s'est-elle organisée pour la première fois? Quelle a été la première religion organisée dans le monde? La catholique romaine. Si quelqu'un a quelque chose qui dit que ce n'est pas le cas, qu'il me le dise. Ce n'est pas ici. La première organisation, la première église qui se soit organisée, c'était à Nicée, Rome. Oui monsieur. Et c'est exactement ce qu'ils ont fait.

¹²⁴ Et qu'est-ce qu'ils ont fait après la mort de Luther? Ils ont fait la même chose qu'à Nicée, Rome. Qu'est-ce qu'ils ont fait après Wesley? Qu'est-ce qu'ils ont fait après tous les grands mouvements qui ont eu lieu? Ils ont fait la même chose, ils ont donné des filles à la prostituée, exactement, tout à fait. Comme, par la même, nous voyons ici . . .

¹²⁵ J'avais noté un petit passage de l'Écriture ici. Peut-être que je ferais mieux de laisser ça de côté. Mais, regardez bien, ils avaient . . .

L'organisation de l'église a formé le même système aujourd'hui. La seule chose dont ils ont besoin, c'est sa dynamique, simplement quelque chose pour le mettre en application. Et on en arrive à un tournant décisif, maintenant.

¹²⁶ L'église catholique et les églises protestantes deviendront amies. Je vous dis ça depuis—depuis les quelques trente dernières années. Elles vont s'unir. Et vous voyez que c'est exactement ce qu'elles font en ce moment. Les—les protestants ne deviendront jamais catholiques, mais ils seront dans une association fraternelle, une marque de la bête, semblable à la bête.

¹²⁷ De la même manière que la mère, Ève, a corrompu le monde entier, ce qui l'a conduit à la mort physique. La mère, Ève! Écoutez. Notre mère, Ève, a corrompu toute la race humaine, a fait entrer la mort physique (comment?) en rejetant la Parole et en acceptant quelque chose qui Y est presque identique. Elle a causé toutes les morts physiques, parce qu'elle a abandonné la vraie Parole; elle a cru toute la vraie Parole, sauf une petite partie. Un petit désaccord avec la pleine Parole de Dieu a causé tous les chagrins, toutes les morts et toutes les choses qui sont arrivées sur la terre. Ève a fait ça, la mère de la mort. Maintenant, vous voyez vers quoi nous nous en allons? La mère de la mort, remarquez, elle a tout simplement douté de la Parole.

Elle a dit : “Dieu a dit . . .”

Satan a dit : “C’est vrai.”

“Dieu a dit . . .

— C’est vrai.”

“Dieu a dit . . .

— C’est vrai.”

“Dieu a dit . . .”

¹²⁸ “Oui, ça, c’est exact. Dans—dans un sens, c’est vrai, mais, tu vois, ce—ce—ce n’est pas tout ce qu’il En est. Tu vois, tu—tu auras les yeux ouverts, tu seras . . .”

Mais Dieu a dit, et ça règle la question, la Parole! Vous voyez, ça a commencé par une petite interprétation erronée de la Parole, et c’est la même chose, ça se termine de la même manière.

¹²⁹ Remarquez, une fille est le produit d’une mère et d’un père, par une union. Maintenant, voici quelque chose de choquant. Mais la mort, physique, la mort physique, c’est l’union de la mère Ève et de Satan, par l’incrédulité à l’égard de la Parole de Dieu. Ils se sont unis et cela a produit la—la mort. Elle, la . . . La mort est un produit de l’union de Satan et Ève.

¹³⁰ Ève avait la Parole. Satan est contre la Parole. Et, regardez, presque quatre-vingt-dix-neuf virgule quatre-vingt-dix-neuf pour cent de Cela, Satan a admis que C’était vrai. “Tellement proche”, dit la Bible, “que dans les derniers jours, cela séduirait même les Élus, si c’était possible.” Vous voyez comment ça s’introduit, comment ça s’est toujours passé, comment ça se termine? De la même manière, l’union de l’incrédulité à l’égard de la pleine Parole de Dieu. Vous avez saisi? C’est ce qui a produit la mort : l’union de l’incrédulité et de la Parole. L’incrédulité, juste une toute petite partie de cela, un tout petit peu, une minuscule partie, un centième d’un pour cent. Mais il faut que Ce soit cent pour cent! C’est tout.

¹³¹ Remarquez, la fille de Dieu, l’Église, l’Épouse, c’est aussi un produit de Dieu et de Sa Parole qui s’unissent. Le Saint-Esprit qui s’unit dans un corps de chair, Il a produit le Fils de Dieu, un produit de la justice de Dieu. Et au dernier jour, comme il nous est dit, “ce qui arriva du temps de Sodome”, l’Épouse sera unie par la Parole de Dieu manifestée dans la chair, le Saint-Esprit qui les scelle en Dieu, et qui scelle l’incrédulité à l’extérieur.

¹³² Comme je l’ai dit, si la vie de Beethoven était en vous, vous vivriez comme Beethoven; si la vie d’Hitler était en vous, vous vivriez comme Hitler. Et quand la Vie de Christ est en vous, vous vivez comme Christ, et vous faites les œuvres de Christ. Et ce sera ainsi. Si Christ vivait aujourd’hui, Il ferait exactement ce que la Parole a dit qu’Il ferait aujourd’hui. Et la Parole dit ceci : “Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement.” Pourquoi ce monde ecclésiastique aveugle ne peut-il pas voir dans quel temps il vit? Voyez?

¹³³ Ève a causé toutes les morts physiques, en essayant d'injecter une hérésie de Satan dans la Parole. Et c'est la même chose qui est arrivée à l'église, à Nicée, Rome, en acceptant des dogmes au lieu de la Parole. C'est la même chose chez les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, alors que la Lumière jaillit dans chaque âge et qu'ils La rejettent.

C'est pour ça que les luthériens sont morts quand Wesley est apparu. C'était dans un autre âge. La Parole est sortie, et ils devaient L'accepter sinon mourir. C'est pour ça que les pentecôtistes meurent en ce moment, nous sommes maintenant dans cet âge-ci. La Parole a été manifestée, le temps de l'aigle, le temps du retour de la Parole, "pour rétablir la Foi des pères, de nouveau aux enfants". Et ils sont tellement unis qu'ils rejettent Cela, et tout ce qui leur reste, c'est la mort spirituelle. Toujours . . .

¹³⁴ Le Corps de Dieu, uni, étant Son Épouse, qui est Un; Lui et Christ, réunis, c'est l'Esprit qui est à l'œuvre dans la chair de l'Église, de la même manière qu'Il était à l'œuvre dans la chair de Jésus-Christ, puisqu'Elle est une partie de Son Corps. Non pas deux; mais Un! Ils sont Un. Un mari et sa femme ne sont plus deux, mais un. Christ et Son Corps sont Un. Ce même Esprit qui était en Christ est dans Son Épouse, dans Son Corps, et alors, ensemble, Ils sont unis à toute la Parole. Et Dieu Lui-même vit à l'intérieur, et le manifeste.

¹³⁵ Et l'antichrist dira: "Oh, je crois en Christ, je crois en l'Évangile, je crois à ces Choses, mais, vous savez. . ." Voilà. "Mais, vous savez, les jours des miracles sont passés. Ça n'existe pas, voyez." Voilà. "Oh, je ne crois pas qu'il faut être baptisé au Nom de Jésus-Christ."

¹³⁶ Mais la Bible dit qu'il faut le faire. Maintenant, je voudrais qu'un théologien soit en désaccord avec ça. Voyez? Voyez? Il faut que ce soit ainsi. Vous dites: "Eh bien, le baptême, ça ne change rien." Eh bien, alors, pourquoi cela a-t-il été écrit? Pourquoi est-ce que ça changeait quelque chose pour Paul? Pourquoi est-ce que ça changeait quelque chose pour tous les autres? Soit vous êtes baptisés. . .

La Bible dit: "Vous avez un nom que vous faites vivre, mais vous êtes morts", car il n'y a sous le Ciel aucun autre nom qui ait été donné.

Pourquoi voulez-vous prêcher en ce Nom, prier en ce Nom, et tout le reste, mais, quand vous venez au baptistère, vous Le rejetez? Ah oui. Voyez?

J'ai dit à un homme l'autre jour, j'ai dit: "Qu'en serait-il si un homme. . ."

Il a dit: "Ça ne change rien."

137 J'ai dit : "Si un homme venait vous parler, puis vous disait qu'il a été baptisé au nom de 'la Rose de Saron, du Lis de la Vallée et de l'Étoile du Matin', diriez-vous qu'il est en ordre?"

Il a dit : "Non, monsieur."

J'ai dit : "Le rebaptiseriez-vous?"

— Oui."

Je dis : "Comment le baptiseriez-vous?"

Il a dit : "Au nom du 'Père, Fils et Saint-Esprit'."

138 J'ai dit : "Très bien, là, vous avez fait exactement, vous avez placé. . . Si vous les appelez des 'noms', vous avez fait la même chose que lui quand il a dit : 'Rose de Saron, Lis de la Vallée et Étoile du Matin', parce que c'est un titre, et 'Père, Fils et Saint-Esprit', c'est un titre." Voyez?

Il a dit : "Mais Jésus a dit de baptiser 'au Nom'."

139 J'ai dit : "C'est exactement ce qu'Il voulait dire de faire. Mais qu'en est-il, pas—pas, Il n'a pas dit : 'Dites ces mots'. 'Baptisez-les au Nom', le Nom!" Oh! la la! J'ai dit : "'Père, Fils et Saint-Esprit', ce sont des titres. 'Le Nom du Père, Fils. . . Le Nom du Père, Fils et le Saint-Esprit.' Voyez?" J'ai dit : "Pierre, qu'a-t-il dit que C'était? Qu'est-ce que les autres ont dit que C'était? Voyez? Qu'est-ce que C'est? Oui. Le 'Seigneur Jésus-Christ' est le Nom du 'Père, Fils et Saint-Esprit.'" Il y a environ trente mille indigènes qu'il devra rebaptiser maintenant. Voyez? Très bien. Mais c'est exact. Paul a dit : "Si un Ange du Ciel. . ."

140 Paul a dit à ces gens qui n'étaient pas baptisés au Nom de Jésus-Christ, Actes 19.5, que, pour recevoir le Saint-Esprit, ils devaient venir. Même s'ils poussaient des cris, louaient Dieu et faisaient de grandes choses, il a dit qu'ils devaient revenir se faire rebaptiser, au Nom de Jésus-Christ. Après que Jean-Baptiste les avait baptisés, ils devaient revenir et être rebaptisés.

Et il a dit, dans Galates 1.8 : "Si un Ange du Ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème." Oui monsieur. Donc, nous devons nous en tenir strictement à cette Parole, à chaque Mot qu'Elle contient. Voyez?

141 Remarquez. Oh, soyez sans faille; soyez absolument sûrs. S'il y a le moindre doute dans votre esprit, vous feriez mieux d'y mettre de l'ordre maintenant. N'attendez pas jusqu'à ce jour-là, il sera trop tard. N'attendez pas d'avoir accepté la marque si profondément que vous ne Le verrez plus jamais, vous serez aveugles.

Il a aveuglé Israël, pour qu'Il puisse manifester Sa Parole. Il fait la même chose aux gens des nations, parce que les—les voilà qui y entrent directement comme les autres l'avaient fait à l'époque.

¹⁴² Remarquez, Ève a rejeté et perdu ses droits. Après avoir vu la Parole confirmée par Dieu, ce qu'Il avait fait, elle L'a rejetée et a perdu ses droits. C'est la même chose qu'ils ont faite à Nicée, Rome. Et c'est la même chose qu'ils font maintenant au Conseil des Églises, exactement. Frères, de la Genèse à l'Apocalypse, c'est la même chose. C'est ce qu'Israël a fait. C'est ce que Pilate a fait. C'est ce que toute la chose a fait, toujours, depuis Ève jusqu'à maintenant, la même chose. Ils rejettent la Parole confirmée et acceptent un dogme à la place. Cela produit la mort, la mort spirituelle.

Les morts! La Parole est encore prêchée aux morts. Exactement! Elle ne le sera pas pendant le Millénium, là, voyez. On leur—on leur a déjà prêché. Ils sont peut-être en train de La recevoir en ce moment même. Voyez?

¹⁴³ Les fils de Caïn, qui étaient le produit de l'incrédulité à l'égard de la Parole de Dieu, les fils de Caïn se sont moqués du message du prophète Noé. Avez-vous remarqué ça? Par la Parole de Dieu, il avait amené le—le jugement qui avait été prédit, et il avait des signes évidents, des signes confirmés, qui montraient que le temps était à sa fin, et les fils de Caïn s'En sont moqués.

Comme ils le font maintenant. C'est ce qu'ils ont fait au temps de Jésus. C'est ce qu'ils ont fait tout au long des âges. Ça a toujours été. Ils s'En moquent et La ridiculisent. Il a dit: "Dans les derniers jours, il y aura des moqueurs qui diront: 'Il n'y a aucun changement depuis que nos pères se sont endormis.'" Vous voyez?

¹⁴⁴ Les fils du diable ont fait la même chose, par le système religieux, à l'égard de la Parole manifestée au temps de Jésus-Christ. Regardez, les systèmes religieux du peuple juif (Sœur Rose), le peuple juif qui aurait dû savoir ce qu'il en était, mais leur système les a amenés à rejeter la Parole de Dieu (qu'ils prétendaient croire) et à se moquer de la Parole de Dieu manifestée, pas une seule Parole de travers. Ils ont fait la même chose.

¹⁴⁵ Ils font la même chose aujourd'hui. Le système religieux de cette grande machine qu'ils ont établie maintenant, il a carrément rejeté les promesses du temps de la fin, avec le Message du temps de la fin, et le signe du temps de la fin, tout ce qui est censé arriver au temps de la fin, comme Dieu l'a prédit, Parole sur Parole.

C'est sur bande. Si—s'ils m'abattent, ou quoi qu'ils puissent faire, ils n'arrêteront jamais ce Message! Voyez? Il continuera quand même. Voyez? Il est déjà diffusé. Il est enregistré. Il est proclamé. Voyez? Ils ne pourraient jamais... C'est—C'est la Parole de la fin, aujourd'hui même. Parf-... Entièrement confirmé et prouvé, maintes et maintes fois, par des signes, des prodiges, par la mécanique, par—par—par la Dynamique, par—

par la science, par l'église, par Dieu Lui-même, qui a prouvé que c'est l'heure — à la fois par la Parole et par des signes et des prodiges.

¹⁴⁶ Un Message approuvé par Dieu parmi vous, par les signes et les prodiges de l'heure. Un Message qui dit que Jésus-Christ n'est pas mort, mais qu'Il est vivant comme Il l'a toujours été, et qu'Il envoie. Et cela accomplit exactement Malachie 4 et tous les autres passages des Écritures dont Jésus a dit qu'ils s'appliquaient aux derniers jours, tout est parfaitement accompli, à la fois par la science et par le monde. Et les magazines ont publié de grandes photos des cercles de Lumière, qui avaient été prédits ici. Les Anges de Dieu, qui sont descendus, dont ils ne savent rien. Et partout, d'un bout à l'autre, c'est prouvé, dans le monde entier!

¹⁴⁷ Ensuite vient la crucifixion, et c'est devant nous. Comme Jésus l'a dit alors: "Que dirai-Je: 'Père, délivre-Moi de cette heure'? Non. Que Ta volonté soit faite, voyez, sur la terre comme au Ciel."

¹⁴⁸ C'est ce que l'Église dit aujourd'hui, du fond de son cœur: "Moi, adhérer à quelque chose...? Non, Seigneur, non. Que Ta volonté soit faite comme au Ciel."

¹⁴⁹ Remarquez, après que la Parole promise pour l'âge a été confirmée, ils L'ont rejetée. Ils ont fait la même chose aujourd'hui. Et maintenant, je vais terminer, là. Et de même qu'Il est venu à l'époque pour clairement S'identifier comme étant la Parole, et qu'est venu le tournant décisif où ils devaient choisir entre la Parole ou le système, ils en arrivent à la même chose aujourd'hui: ils doivent choisir entre la Parole ou le système. Et ils ont choisi le système. Maintenant, qu'est-ce que ça fait? En terminant. Il est sur les mains du monde. C'est vrai.

¹⁵⁰ Maintenant, mon sujet. C'était long pour bâtir une plateforme, mais bon, je ne fais que commencer, vous voyez. Ne vous levez pas, je ne faisais que plaisanter. Regardez, voici mon sujet. Nous savons ça. C'est poser un fondement. Nous avons aligné tout ça maintenant. Allons donc au but et voyons ce que cela donne, plaçons ça sous la loupe.

¹⁵¹ Jésus est sur les mains des gens. C'est sur les mains de l'église. Que ferez-vous de ce Jésus, qu'on appelle la Parole ointe? Le *Christ* signifie la "Parole ointe". Voyez?

"Que ferez-vous de ce Jésus?", a dit Pilate. "Que ferai-je de Cela? Qu'est-ce, que dois-je faire? Que puis-je faire de ce Jésus, qu'on appelle Christ?"

¹⁵² Qu'est-ce que le monde a clamé? Qu'est-ce que l'église a clamé? "Crucifiez Cela! Arrêtez Cela! Nous n'En voulons plus."

¹⁵³ Je vais vous demander quelque chose. Pouvez-vous imaginer la culpabilité sur les mains d'Oswald, ce matin, celui qui a

assassiné le Président? Pouvez-vous imaginer ce que sera son jugement s'il est prouvé que c'est lui qui l'a fait? Pouvez-vous—pouvez-vous imaginer qu'il y ait encore de la miséricorde pour lui? Le sang du Président des États-Unis est sur ses mains. Pensez-vous que la cour fédérale... Peu importe combien il plaide: "Je ne voulais pas le faire", ces actes ne seront pas du tout excusables. Il va périr. Pourquoi? Il a le sang du Président sur ses mains. Pouvez-vous imaginer comment il se sent? Voudriez-vous cela sur vos mains? [L'assemblée dit: "Non."—N.D.É.]

¹⁵⁴ Eh bien, qu'en est-il du Sang de Jésus-Christ alors? Pensez-vous que vous serez disculpés, après que Cela a été entièrement confirmé? Comment allez-vous Y échapper? Son Sang est sur vos mains — coupable! Pécheur, où comptez-vous aller maintenant? Que ferez-vous après la réunion de ce matin?

¹⁵⁵ Pensez-vous que vous pouvez dire: "Eh bien, j'avais l'intention... je ne voulais pas être méchant." Oswald pourrait dire la même chose.

Si la justice de notre Cour suprême va réclamer la justice, elle la réclamera. C'est—c'est notre... C'est l'absolu de la nation. La nation tout entière est liée à cette Cour suprême, et il n'y a rien après ça. Il a commis le crime. Il doit payer pour ça. Peu importe combien il n'en avait pas l'intention, ce qu'étaient ses intentions, ça n'a pas d'importance; il va payer pour ça, de toute façon.

Si notre Cour suprême et sa justice exigent une rétribution, à combien plus forte raison vous retrouverez-vous au Tribunal du Jugement de Dieu, quand vous arriverez avec le Sang de Jésus-Christ sur vos mains? "Que ferai-je de ce Jésus, qu'on appelle la Parole ointe?" Vous L'avez entendue. Vous savez que C'est la Vérité. Elle est entièrement confirmée.

¹⁵⁶ Un meurtrier? Désireriez-vous un meurtrier dénominationnel de la Parole, plutôt que le Christ innocent? Crucifieriez-vous? Oseriez-vous—oseriez-vous prendre Barabbas? Pourriez-vous réclamer Barabbas? Comment quelqu'un peut-il oser faire ça, réclamer Barabbas, le meurtrier de la Parole, plutôt que de prendre la Parole Elle-même, qui est la Vie! Et Elle est sur vos mains.

¹⁵⁷ Quand j'ai entendu parler du meurtre du président Kennedy, ce Message m'est venu à cœur. Je me suis dit, qu'est-ce que cet homme va faire? Il n'y a plus moyen de s'en sortir maintenant. Il s'est peut-être déjà réveillé et a pris conscience de ce qui l'attend.

¹⁵⁸ Et vous allez vous réveiller un jour. Ici, ou sur la bande, où que vous soyez, vous allez vous réveiller un jour, pécheur, et vous rendre compte qu'il y a du Sang sur vos mains, le Sang du Fils de Dieu, et vous êtes coupable de L'avoir fait mourir. Votre péché L'a fait mourir. Votre incrédulité à l'égard de Sa Parole, le fait que vous ayez manqué de voir Son identification, cela a attristé le Saint-Esprit, Il s'en est allé. Et que pouvez-vous faire d'autre

que de comparaître au Jugement de Dieu, sachant ce qui va vous arriver! Oui, le sang de John Kennedy sur les mains d'Oswald sera une chose mineure, en comparaison du Sang de Jésus-Christ sur vos mains, quand vous vous tiendrez devant Dieu.

¹⁵⁹ “Que ferai-je de ce Jésus, qu'on appelle Christ?”, a dit Pilate. Il avait été remis entre ses mains.

Et le Sang de Jésus-Christ est de nouveau remis entre les mains de cette assemblée. Il est remis entre les mains de cette nation, et partout dans le monde, où ces bandes sont parvenues, et il est confirmé et prouvé que ce sont les choses de Dieu.

Maintenant, que ferons-nous de ce Jésus, qu'on appelle “le même hier, aujourd'hui, et éternellement”? Qu'allons-nous faire de ce Jésus? Êtes-vous prêt à prendre votre place à Ses côtés?

¹⁶⁰ Pilate, et à l'exemple de ce que Pilate a fait, là, il reste trois choses que vous pouvez faire de Lui. Pilate a essayé toutes les trois, et il n'a pas réussi. Il y a trois stratagèmes que vous pourriez essayer, mais qui ne fonctionneront jamais. Pilate a essayé de L'enlever de dessus ses mains. Mais une fois qu'Il est sur vos mains, C'est sur vos mains. Pilate a essayé de trois manières différentes, et il a failli.

¹⁶¹ Nous devons admettre le fait qu'Il est sur nos mains. Nous L'avons vu dans Sa Parole. Nous Le voyons démontrer ce qu'Il est. Nous savons qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Pas vrai?

Or, je ne parle pas seulement à l'assemblée qui est ici ce matin, parce que je ne parle qu'à six ou sept cents personnes, peut-être, mais je parle à des millions par cette bande qui ira dans le monde entier. Voyez? Il est sur vos mains, au pays des bandes magnétiques, où que vous soyez. Vous savez que C'est la Vérité. Sinon, alors vous êtes aveugle, vous ne pouvez pas voir la Parole, vous ne pouvez pas non plus voir Dieu dans la Parole. Et Il est sur vos mains. Maintenant, que ferez-vous de Lui?

¹⁶² Pilate a essayé de se débarrasser de Lui, mais nous devons admettre les faits. Pilate a dû les admettre. Il savait. Il avait entendu.

Eh bien, vous dites : “Je n'en ai jamais rien vu.” Vous L'avez tout de même entendue. Vous L'entendez maintenant. Voyez?

Il voulait que Jésus fasse un miracle, ou un tour, pour lui. Mais Il ne faisait pas de tours; Il faisait seulement ce que Dieu Lui disait de faire.

¹⁶³ Vous avez entendu : “La foi vient de ce qu'on entend.” Vous avez la foi, vous vous éloignez . . . pour enlever ça de dessus vos mains. Mais il doit admettre les faits, de toute façon. Il l'a fait, et nous devons aussi admettre les faits. Il est pleinement identifié. Réfléchissez-y, le Sang d'un Homme sur vos mains!

¹⁶⁴ Un homme doit faire attention quand il a le sang d'un autre homme sur ses mains. Considérez un avion. Un pilote d'avion, quand il se prépare pour un vol, il vérifie chaque instrument. Pourquoi? Il a le sang de quelqu'un sur les mains. Chaque petit instrument qui peut être vérifié, il le vérifie. Quand il arrive sur la piste et qu'il met l'avion en marche, il—il—il emballe le—le—le moteur, emballe le moteur, et s'assure qu'il est réchauffé. Et il met les gaz à fond, pour s'assurer que la combustion va—va. . . que ce sera capable de—de—de pousser, ou de propulser l'hélice, avec suffisamment d'air pour faire décoller l'avion du sol.

Beaucoup d'entre vous ont été dans un avion, ou y ont été assis, et l'avion tout entier tremble fortement lorsqu'il décolle. Le pilote le pousse au maximum, pour voir s'il y a quelque chose qui ne va pas. Si c'est le cas, le moteur aura des ratés et tombera en panne. Alors il le vérifie de nouveau, même s'il doit rester là un moment, jusqu'à ce qu'il le vérifie de nouveau. Et même si cela retarde son vol un peu, il le vérifie de nouveau.

¹⁶⁵ Combien l'Église devrait vérifier cela encore et encore et encore et encore! Nous attendons Sa Venue. Nous nous réveillons, nous attendons le décollage. Nous ferions mieux de vérifier ça avec la Parole, pas avec ce que quelqu'un a dit. Assurez-vous bien de le savoir vous-même, par une expérience personnelle avec Christ. Vérifiez-le encore et encore et encore.

Pourquoi? Le pilote a le sang des hommes sur les mains. Il ferait mieux de vérifier.

¹⁶⁶ Qu'en est-il d'un médecin, avant une opération? Nous avons quelques médecins assis ici, ce matin. Remarquez, un médecin, ce qu'il va faire avant de faire une opération. Il veut une radiographie. Il veut examiner le sang. Il veut examiner le cœur. Il veut voir si vous avez attrapé un rhume, avant d'injecter l'anesthésique. Il vérifie chaque instrument; il les stérilise complètement pour s'assurer qu'il ne s'y trouve aucun microbe. Il fait tout ce qu'il faut. Il vérifie encore et encore et encore et encore, de nouveau. Pourquoi? Il a le sang d'un homme sur ses mains. Il veut être absolument sûr que tout est aussi parfait que possible.

¹⁶⁷ Qu'en est-il de vous? Qu'en est-il de vous, pécheur, qu'en avez-vous pensé?

Avoir le sang d'un homme sur vos mains, — une responsabilité comme celle d'un pilote, et il vérifie; d'un médecin, et il vérifie; et quoi encore, beaucoup d'exemples scientifiques; — quand vous avez le sang d'un homme sur vos mains, ce que vous ferez!

Quand un juge est sur le point de prononcer une sentence, regardez comment il lit ces livres, et les relit encore et encore et encore et encore, il vérifie chaque petite chose qu'il peut trouver, avant de prononcer sa sentence. Parce qu'il a le sang d'un homme

sur ses mains, il doit y avoir quelque chose là pour justifier cela. Voyez?

¹⁶⁸ Qu'en est-il de nous, quand nous voyons Cela pleinement identifié: "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement"? Il est ici. Il est sur nos mains. Il est sur nos mains. Il est sur vos mains! Que ferez-vous de Lui? "Que ferais-je de ce Jésus, qui est le Christ oint?"

"Qu'est-ce que Cela fait? Comment savez-vous que c'est Lui?"

La promesse de ce jour-ci, le jour dans lequel nous vivons, il y a tellement de passages de l'Écriture qui disent que tant de centimètres de Cela sont censés s'accomplir, ces derniers centimètres de ce dernier jour. Il y a des choses *ici* qui sont censées arriver, et les voici. Qu'est-ce que c'est? Le même Christ oint, la Parole ointe! Qu'allez-vous En faire? Allez-vous La vendre à la dénomination?

¹⁶⁹ Or, qu'est-ce que Pilate a fait? Pilate a essayé de Le laver de ses mains, en disant . . . La première chose que Pilate a faite, c'est d'essayer de Le laver de ses mains en disant: "C'est un Homme bien. Il est très bien." Voyez?

¹⁷⁰ Vous dites: "Oh, pauvre Pilate." Pilate, beaucoup d'entre eux le justifient? Non, non, non! Il était sur ses mains. Il avait entendu le Message, il avait vu la Parole, et Il était sur ses mains. Et Il est aussi sur vos mains. C'est vrai.

Qu'est-ce qu'il a fait? Il a essayé de dire: "Oh, eh bien, c'est un brave Homme. Je ne trouve aucune faute en Lui."

¹⁷¹ Si ce n'est pas la-la-la réponse de beaucoup de gens aujourd'hui! "Oh, il n'y a rien qui cloche avec la Parole. Je pense que c'est bien. La Bible, c'est bien, mais nous croyons l'église. Notre dénomination n'est pas d'accord avec Ça." Voyez? Voyez? Il y a une catégorie de gens qui essaient de Le laver de leurs mains.

"Je ne trouve aucune faute dans la Parole. C'était bien pour les apôtres à leur époque, mais nous vivons à une autre époque. Nous ne vivons pas à l'époque des apôtres, c'est pourquoi je n'ai pas besoin de faire ce que les apôtres faisaient. Je n'ai pas besoin d'être baptisé comme eux; je vis à une autre époque. Je n'ai pas besoin d'avoir les choses qu'ils avaient; je vis à une autre époque. Le Saint-Esprit n'a été donné que pour ce groupe-là."

¹⁷² Hébreux 13.8 Le remet sur vos mains. Il n'y a pas d'échappatoire! Il est pleinement confirmé: "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Vous n'avez pas d'échappatoire. Vous ne pouvez pas Le refiler à un autre âge. Hébreux 13.8 condamne vos pensées et Le remet sur vos mains de nouveau. Donc, Jésus est sur vos mains, tout comme Il était sur celles de Pilate.

Regardez. Vous dites: “Mais je ne sais pas.” Eh bien, pourquoi écoutez-vous?

¹⁷³ Pilate était un païen. Sa femme était une païenne. Mais Dieu, pour que ce soit juste, a envoyé cette femme là-bas, et elle a dit: “Qu’il n’y ait rien entre toi et cet Homme juste.” Elle a dit: “J’ai souffert aujourd’hui.” Bien sûr, c’était le matin, et c’était pendant la nuit, vingt-quatre heures sont considérées comme un jour. “J’ai souffert en songe cette nuit, à cause de cet Homme juste. N’aie rien avoir à faire avec Ça.”

¹⁷⁴ Alors, il a dit: “Eh bien, alors, s’il en est ainsi, je vais simplement Le laver de mes mains.” Mais il ne pouvait pas le faire.

Vous non plus. Une fois que vous avez entendu la Vérité, vous devez L’accepter ou La renier. Il n’y a pas moyen. . . Oui monsieur, vous devez le faire. Les avertissements du Seigneur!

¹⁷⁵ Les Juifs se sont écriés: “Que Son Sang retombe sur nous; car nous croirons nos sacrificateurs, notre système dénominationnel, avant de Le croire, Lui.”

Voilà. Voyez-vous les catégories aujourd’hui? Mais tous doivent faire face à la question du sujet de Dieu. Vous devez tous le faire, de toute façon, païens ou quoi que vous soyez. Incroyant, méthodiste, baptiste, presbytérien, tiède, froid, bouillant, quoi que vous soyez, vous devez quand même faire face à la question. Que vous le vouliez ou non, C’est sur vos mains. C’est exactement ça.

¹⁷⁶ Puis, il y a ceux qui essaient l’autre stratagème de Pilate pour esquiver l’affaire: Le refiler à un autre César. Voyez?

Pilate a dit: “Attendez un instant, là. Je—je—je ne veux rien avoir à faire avec Ça. Je—je—je. . . C’est un Homme juste. Je—je ne veux rien avoir à faire avec Lui. Oh, je—je crois ce que j’ai entendu. Je ne L’ai jamais vu accomplir un miracle, mais il y a trop de témoins en Sa faveur. Je—je—je crois qu’Il est un Homme juste. C’est un brave Homme, voyez, mais—mais moi, je—je ne veux rien avoir à faire avec Ça. Je—je—je veux. . . je vais simplement Le laver de mes mains. Apportez-moi de l’eau. Vous en êtes tous témoins ici.” Oui. Mais Dieu rendait aussi témoignage. Il était sur ses mains.

¹⁷⁷ Et Il est aussi sur vos mains. Voyez, vous savez de quoi je parle. Voyez? Pas seulement vous, mais ceux qui écoutent cette bande. Il est sur vos mains. Que ferez-vous de Lui, de ce Jésus qu’on appelle Christ? Christ est la Parole ointe. Voyez? Qu’allez-vous En faire? C’est le Message de l’heure. Le jour est arrivé, et c’est entièrement prouvé par la Bible et par Dieu. Qu’allez-vous En faire? Comment allez-vous éviter la question maintenant? Comment allez-vous vous en tirer? Il est sur vos mains! Et le cas d’Oswald sera un cas mineur, en comparaison du vôtre, que vous soyez ministre ou qui que vous soyez.

¹⁷⁸ Ces Juifs étaient des sacrificateurs, et des rabbins, des docteurs, des hommes saints, mais Il était quand même sur leurs mains. Il était la Parole, le sujet concernant Dieu pour ce jour-là, et ils ont manqué de La voir. Seuls les élus L'ont vue, ceux qui Y ont cru.

¹⁷⁹ Maintenant, tous doivent faire face à la question. Dans chaque âge, il en a été ainsi, chaque fois. Tout au long, de l'époque d'Ève et d'Adam jusqu'à l'époque de Noé, jusqu'à l'époque de Daniel, de Belschatsar et de Nebucadnetsar, jusqu'à l'époque de Christ, jusqu'à cette heure même où nous vivons, ça a été la même chose, la question concernant la Parole s'est présentée. Pas leur credo, ni la dénomination, ni le dogme, mais, la question de la Parole a été contre ces choses. Alors, là, C'est sur les mains maintenant.

¹⁸⁰ Bon, ceux qui essaient l'autre stratagème de Pilate, de se débarrasser de Lui en Le refilant à quelqu'un d'autre. Pilate a dit: "Eh bien, vous savez quoi? Je vais simplement L'enlever de dessus mes mains. Je vais Le laver de mes mains avec cette eau. Alors, je vais simplement . . . je dois faire quelque chose avec Lui. Alors, qu'est-ce que je ferai? Je vais L'envoyer au quartier général, vers l'évêque." Ah oui. Oui.

C'est ce qu'ils essaient de faire aujourd'hui. Voyez? Ils L'ont envoyé à un César. Ça ne L'a pas ôté des mains de Pilate, Ça ne L'a pas ôté des mains de personne. Qu'est-ce que cela a fait? Ça lui est retombé sur le nez. Cela revient directement à l'individu.

¹⁸¹ Vous dites: "Eh bien, je voudrais, je le ferais, j'accepterais Cela si ma dénomination L'acceptait."

Votre dénomination est dans le Conseil des Églises, c'est condamné! Comment vont-ils recevoir Cela? Ça vous retombe directement sur le nez. Ce n'est pas ce que dit votre dénomination; c'est vous, qu'en dites-vous? Ils ont rejeté Cela; maintenant, qu'allez-vous En faire? C'est ça qu'il faut voir, après. Voyez? Cela ne L'enlève pas de dessus vos mains.

Il est pleinement confirmé. Il est pleinement identifié, la Parole de cette heure, la promesse de cette heure. Pas la promesse de l'heure de Luther; ça L'était en ce temps-là, c'était la Parole dans l'âge des réformateurs. Comme vous tous qui avez entendu *Les Sept Sceaux*, quand l'âge des réformateurs a commencé, la Bête au visage semblable à celui d'un homme (l'organisation) est apparue; mais ici, c'est le visage de l'aigle, de la Bête qui est allée de l'avant pour lancer un défi aujourd'hui.

¹⁸² Et qui oserait dire que ce n'était pas la Parole inspirée de Dieu, alors qu'Il avait prédit les Choses ici, envoyé ces Choses là-bas en Arizona et Les a ramenées ici — même par la science et tout le reste, Il a prouvé que C'était vrai! Ce Livre-ci est déjà ouvert, c'est vrai, on attend seulement que le Septième Sceau soit identifié, la Venue de Christ.

183 Très bien, Il est sur vos mains. Vous devez faire quelque chose avec Lui. Ne Le retirez pas. Oui monsieur. Dans cette catégorie, j'aimerais dire, "ils Le refilent à quelqu'un d'autre".

"Si ma dénomination acceptait Ça, Frère Branham, je—je L'accepterais. Mais, voyez-vous, ma mère était membre de cette église." Elle a vécu dans son époque à elle; ce n'est pas vous. Il s'agit de vous, maintenant. Regardez de quoi elle a dû sortir pour devenir ce qu'elle était. Qu'en est-il de vous? Très bien.

184 Regardez. Vous dites : "Ma mère était pentecôtiste. Elle a fait *telle chose*. Elle est sortie de l'organisation." Mais c'est à vous que j'essaie de parler maintenant. Qu'en est-il de vous? Voyez?

Dans cette catégorie, on trouve beaucoup de gens instruits. Là, je sais que je vais blesser des gens, ici, mais je ne le fais pas intentionnellement. Si je le faisais, alors je—je devrais être à l'autel, en train de me repentir. Je dis ceci dans l'amour divin.

185 Jésus, quand Il s'est tenu là, et ces pharisiens, Il a dû leur dire : "Vous avez pour père le diable; ce sont ses œuvres que vous ferez." Malgré tout, Il a demandé la paix et la miséricorde pour eux, à la croix, pour ceux qui L'ont crucifié. Vous voyez, Il n'était pas fâché contre eux. Il a dit : "Vous, race de vipères." Voyez? Voyez? Tout, Il les a maudits en les comparant à tout ce qu'Il pouvait, voyez, et ensuite Il a prié pour eux à la croix. Voyez? Ce n'était pas qu'Il voulait faire ça, ce n'était pas ça; mais il fallait qu'ils voient l'erreur qu'ils commettaient.

186 Et je dis la même chose aujourd'hui, dans cette catégorie de "renvoyer la balle à quelqu'un d'autre", ou quelque chose comme nous l'appelons dans l'armée, "faire retomber la faute sur quelqu'un d'autre". Nous essayons de renvoyer la balle, comme Adam et Ève l'ont fait.

Ève a essayé. Adam a dit : "La femme que Tu m'as donnée", mais ce n'était pas une excuse pour lui. Voyez? La femme a dit : "Le serpent m'a séduite. Elle. . . C'est lui qui a eu cette relation sexuelle avec moi. Il m'a séduite. Il a fait *ceci*." Ça ne les a pas disculpés du tout. Ils sont allés droit au jugement, quand même. Oui monsieur. Très bien.

187 Ils ne peuvent pas renvoyer la balle, l'un. . . On ne peut pas dire : "Si ma dénomination croyait Ceci, je—je le croirais aussi. Mais, je suis dans cette dénomination." Ça n'a absolument rien à y voir. Les Juifs avaient la même chose, et vous aussi.

188 Et, remarquez, il y a beaucoup d'hommes intelligents et très cultivés dans cette catégorie-là. Maintenant, écoutez attentivement.

Vous voyez, la culture, ce que nous appelons la culture aujourd'hui, c'est ce que Satan a présenté à Ève, un peu de sagesse. Il a dit : "Tes yeux ne sont pas ouverts, tu ne comprends pas tout Ça." Elle connaissait la Parole, et c'était tout. Elle a

vu Dieu confirmer cette Parole, et ça aurait dû être suffisant. Il la gardait dans la Vie Éternelle, tant qu'elle s'en tenait à cette Parole. Quand elle a violé cette Parole, elle avait la promesse de Dieu qu'elle mourrait le jour où elle La violerait. Et, quand elle L'a fait, elle est morte. C'est vrai.

¹⁸⁹ Nous avons ici la Parole de Dieu confirmée, qui confirme, qui prouve par l'Esprit, qu'Il nous a reçus et nous a donné le Baptême du Saint-Esprit. Nous sommes baptisés au Nom de Jésus-Christ. Le même Évangile, les mêmes signes, les mêmes prodiges, le même ministère, et même la même Colonne de Feu visible devant nous, opérant les signes et les prodiges. Il n'y a aucune excuse, nulle part.

Et c'est exactement ce que la Bible dit qui arriverait dans les derniers jours, et un appel de Malachie 4 "pour rétablir la Foi des enfants pour La ramener de nouveau à celle des pères". Et tout de suite après, les méchants marchaient . . . ou plutôt, les justes marchaient sur les cendres des méchants; le monde entier allait être brûlé. Et les atomes sont suspendus là-bas, les bombes sont dans leur silo.

¹⁹⁰ Vous voyez ce que l'Allemagne a fait dès qu'elle a su que le Prés- . . . le Président avait été assassiné? Ils ont vite rassemblé leur armée, parce que c'était la seule chose qui empêchait la Russie de les bombarder. Et ils ont frappé. . . Kennedy leur a simplement fait savoir qu'à l'heure où ils feraient ça, qu'il les balayerait de la terre, hors de l'Allemagne. Voyez? Et ils pensaient pouvoir prendre le contrôle, mais ce n'était pas encore l'heure, voyez. Voyez?

¹⁹¹ Nous voyons des prédicateurs intelligents et instruits, des évangélistes, qui essaient de refiler Ça à quelqu'un d'autre. Voyez?

Pourquoi, pourquoi Pilate n'a-t-il pas dit : "Eh bien, attends une minute, cet Homme . . . ma femme est venue me le dire, et j'ai entendu beaucoup de témoignages à Ton sujet. Tu sais, je—je suis intéressé. J'aimerais le savoir. Que puis-je faire pour avoir la Vie Éternelle, Monsieur? Tu es entre mes mains. Qu'est-ce que je peux faire?" Eh bien, il aurait dit—il aurait dit . . . Il a dit : "Es—es-Tu le Messie? Es—es-Tu le—le Roi des Juifs?"

¹⁹² Il a dit : "C'est ce que tu as dit. Tu l'as dit."

"Ou, dis-nous, en vérité, es-Tu le Roi des Juifs?"

Il a dit : "Je suis né dans ce but."

Il a dit : "Je ne trouve pas de faute en Lui." Ah oui. "Eh bien, je vais simplement Le laver de mes mains."

¹⁹³ Il lui a répondu, mais il n'a pas pu recevoir Cela. Pourquoi? Cela allait diminuer son prestige. Alors, il s'est dit qu'il allait L'envoyer au surveillant général pour voir ce qu'il allait En faire. Voyez?

¹⁹⁴ C'est la même chose maintenant, la question se pose de nouveau. Que ferez-vous d'Elle, la Parole? Que devez-vous faire : demander au surveillant, ou à l'évêque, ou à quelqu'un, si vous pouvez changer le motif de votre baptême, si vous pouvez faire *ceci*, ou faire *ceci*? Vous voyez *telle personne*, et : "Certainement, vous ne le ferez pas." Ça vous revient directement. Si vous le faites, vous serez mis à la porte. Voyez?

¹⁹⁵ Cela diminuerait le prestige des gens. Oui, ils—ils pensent. . . Et le conseil dénominationnel ne supporterait pas. . . Comme—comme Pilate qui a refilé Cela à César; ils ne L'ont pas accepté. César a remis Cela entre les mains de Pilate. Alors, ils essaient de Le refiler à leurs—à leurs chefs dénominationnels, et ça ne marche pas. Cette ruse n'a jamais marché, et elle ne marchera pas. Ça n'a pas marché pour Pilate; ça ne marchera pas pour vous; ça ne marchera pour personne d'autre. Maintenant, deuxièmement, ce que vous pouvez faire, c'est. . .

¹⁹⁶ Troisièmement, plutôt, c'est de L'accepter ou de Le rejeter. Vous ne pouvez pas Le laver de vos mains. Vous ne pouvez pas Le refiler à un autre système, ou à quelque chose d'autre. Vous devez faire face à la question. Alors, que pouvez-vous faire?

Comme Pilate, qui s'est tenu là devant la même chose, il a dit : "Donnez-moi de l'eau, je vais m'En laver les mains, pour le prouver!" Quand il est revenu, il devait quand même passer un jugement; ça ne l'excusait pas. Il a essayé de dire : "Eh bien, moi, si je ne peux pas Le laver de mes mains, je vais Le mettre sur les mains de César." Et Ça lui est retombé directement sur le nez.

¹⁹⁷ C'est aussi le cas pour vous, en tant qu'individu. Qu'allez-vous faire? Ce n'est pas ce que maman a fait, ce que papa a fait, ce que le pasteur fait, ce que Frère Branham fait, n'importe qui d'autre; Cela est sur vos mains! Qu'allez-vous En faire, de ce Jésus qu'on appelle Christ? En effet, vous avez du Sang sur vos mains, et C'est le Sang de Dieu. Maintenant, qu'allez-vous faire? Être coupable de la crucifixion. Voyez?

¹⁹⁸ Vous pouvez Le crucifier, accepter votre credo ou ce que vous voulez, ou dire : "Eh bien, je vais simplement refiler la chose. Je ne veux rien avoir à faire avec ces histoires d'église." Vous ne pouvez pas faire ça. Il est sur vos mains. C'est vrai. Vous ne pouvez pas le faire. "Je vais juste oublier tout ça." Vous ne pouvez pas le faire. C'est toujours sur vos mains. "Eh bien, je dirai simplement : 'Mon pasteur m'a enseigné *ceci*.'" Ça vous retombe directement sur le nez. C'est de vous qu'il est question. Vous savez. Maintenant, vous pouvez soit Le recevoir, soit Le rejeter, c'est comme vous voulez. Quoi? Ça doit en venir à l'un des deux.

¹⁹⁹ Maintenant quoi? Comme Jésus a dit à ces pharisiens, Il a dit : "Alors que vous êtes les pharisiens aveugles," voyez, Il dirait la même chose aujourd'hui : "vous, enseignants religieux

aveugles, vous pouvez discerner le temps du communisme. Vous luttez tellement contre ça, et on sait que Dieu a suscité cette chose même pour vous détruire.” Vous voyez, ils ne connaissent pas les Écritures. Voyez? “Vous, vous pouvez discerner que le communisme va conquérir le monde. Vous pouvez voir ça. Vous pouvez discerner ça.”

²⁰⁰ Tous nos sujets portent sur le communisme. “Éliminons le communisme!” Je l’entends au point d’en avoir assez d’écouter tout ça. Moi aussi, je suis contre ça. Bien sûr, je suis contre ça. Mais je suis plus contre l’homme ou la femme qui rejette Jésus-Christ, la Parole. Ou, que vous soyez prédicateur ou quoi que vous soyez, vous discréditez Christ plus que ce communiste le fait. Il est ignorant et ne connaît rien Là-dessus. Vous êtes censé connaître ces choses. Voyez? Vous pouvez discerner le temps du communisme, mais vous ne pouvez pas discerner le signe du jour dans lequel vous vivez.

²⁰¹ Jésus a dit à ces pharisiens, Il a dit : “Hypocrites!” Il a dit : “Vous sortez et vous regardez les cieux, puis vous dites que le soleil est d’un rouge sombre, que demain, il y aura de l’orage. Si le ciel est clair,” a-t-Il dit, “vous dites que demain il fera beau.” Il a dit : “Vous savez discerner les signes du temps, ou les signes des cieux et des conditions atmosphériques, mais vous ne connaissez pas les signes du temps.” Il était là, le Messie, et ils Le rejetaient.

Et nous parlons toujours du communisme et de certaines de ces choses, mais le signe du temps, nous ne le saisissons pas. Voyez? Nous ne tenons pas compte de cela, nous omettons de le voir. Ils s’unissent présentement dans l’incrédulité, et ils acceptent cela, mais ils ne comprennent pas et ne voient pas le signe du temps que la Bible a dit qui arriverait.

L’avez-vous saisi? Je dois terminer, très rapidement, là. Il se fait tard, voyez.

²⁰² Ce qu’ont fait leurs pères, ils le font aussi, c’est la même chose aujourd’hui. Maintenant, la décision a été prise. Il faut qu’elle soit prise. Vous devez la prendre, d’une manière ou d’une autre. Voyez? La crucifixion de la Parole de nouveau, ou qu’allez-vous faire? La crucifixion de la Parole est proche. Crucifier et arrêter la Parole confirmée, à—à cause de la dénomination, comme Pilate l’avait fait, il essayait de refiler cela à quelqu’un. Maintenant, en tant qu’individu, qu’allez-vous faire de la Parole ointe, qui est appelée le Christ?

Le même hier, le même Christ qui a oint la Parole du temps de Noé. Le même Christ, cet—cet Arbre qui était dans le jardin d’Éden, qu’Ève a laissé, en mangeant de cet Arbre de Vie, pour prendre l’arbre de la sagesse; il, elle a laissé l’Arbre de Vie pour prendre l’arbre de la mort. À l’époque de Noé, ils ont fait la même chose. Du temps des prophètes, ils ont fait la même chose. Du temps de Christ, ils ont fait la même chose.

Et les voici aujourd'hui. Car chacun parlait de son temps, et, quand cette chose-là s'accomplissait, chaque fois ils prenaient leurs raisonnements dénominationnels, et ainsi de suite, et la sagesse du monde au lieu de la Parole ointe de Christ. Qu'allez-vous faire, en tant qu'individu?

²⁰³ Pilate n'a jamais réussi à L'enlever de dessus ses mains. Je—je termine, alors restez bien tranquilles un instant. Pilate n'a jamais réussi à L'enlever de dessus ses mains. Vous ne réussirez pas non plus, de la manière qu'il l'a fait, en essayant n'importe lequel de ces stratagèmes. Il n'a jamais réussi. Vous savez ce qui est arrivé à Pilate? Il a perdu la raison. C'en était arrivé au point que tout ce qu'il pouvait entendre, c'était cette crucifixion. Tout ce qu'il pouvait entendre, c'était un tumulte, au point qu'il est finalement devenu fou.

²⁰⁴ Ils ont une légende là-bas en Norvège, ou pas... je vous demande pardon. Là-bas en Suisse; où, je suis allé là-bas, comme missionnaire. Ils prétendent que des milliers s'assemblent là, venus du monde entier, le Vendredi saint; un bassin d'eau où Pilate s'est suicidé. Il a fini par se jeter dans ce bassin d'eau et en est mort. Et ils prétendent que tous les Vendredis saints, à trois heures de l'après-midi, l'eau devient bleue, elle bouillonne à l'endroit où se trouvait le corps de Pilate. Il a rejeté ces Choses. Il y a encore du Sang sur ses mains. Et il rejette, il a refusé; l'eau.

Vous ne pouvez pas Le laver de vos mains. Il n'y a pas d'eau, pas de potasse des foulons qui puisse purifier Cela. Il est sur vos mains. Que ferez-vous de Lui?

²⁰⁵ Voici la seule chose que vous pouvez faire. Si vous ne pouvez pas Le laver de vos mains; vous ne pouvez pas Le refiler à quelque chose d'autre; vous ne pouvez pas laisser cela de côté comme si c'était un mythe. Ce n'est pas possible du tout. La seule chose que vous pouvez faire, c'est de L'accepter dans votre cœur. Voilà comment on peut se débarrasser de Lui. Enlevez-Le de dessus vos mains et mettez-Le dans votre cœur, ou laissez-Le sur vos mains et comparez au Jugement. C'est la seule chose que vous pouvez faire.

La fin de Pilate a été terrible.

²⁰⁶ La Parole dit que ceux qui Le gardent sur leurs mains... J'allais La lire. Mais Elle dit: "Ils crièrent aux rochers et aux montagnes. Ils ont prié, mais leurs prières sont arrivées trop tard." Voyez? Ils se sont écriés: "Cachez-nous devant la face de Celui qui est assis sur le Trône, et devant la colère de l'Agneau, qui est à... le Bélier, la Vie de l'Agneau qui est venu. Car le grand Jour du Jugement est arrivé, et qui peut subsister?"

²⁰⁷ Que pensez-vous qu'Oswald va faire maintenant, quand il comparaitra devant la Cour suprême, et qu'il verra les membres du—du jury et les autres assis là le regarder avec colère? Il sait

ce qui va arriver. Ce sera soit une chambre à gaz, soit une corde suspendue là, ou quelque chose comme ça. Il doit y faire face.

²⁰⁸ Mais qu'en sera-t-il si vous, vous comparaissez là-bas avec le Sang sur vos mains, pour avoir rejeté? Sachant que l'enfer vous attend, la destruction Éternelle, criant aux rochers et aux montagnes, et ayant prié, mais les prières sont arrivées trop tard.

Dans Hébreux 10: "Si nous péchons volontairement." Le *péché*, c'est "l'incrédulité". "Si nous sommes volontairement incroyables après avoir reçu la Vérité, la connaissance de la Vérité." Vous n'êtes pas obligés de La recevoir, juste En avoir la connaissance. Vous n'avez pas besoin de L'avoir, vous. . . Oh, non, non. Voyez? Il n'a pas dit: "après avoir reçu la Vérité".

*. . . si nous péchons volontairement après que nous. . .
avoir reçu la connaissance que c'est la vérité, il ne reste
plus de sacrifice pour les péchés,*

*Mais une attente terrible. . . de l'ardeur d'un feu qui
dévorera le rebelle.*

*. . . Parce que Dieu a dit: La vengeance est à Moi, et à
moi la rétribution! dit—dit le Seigneur;*

²⁰⁹ Si nous n'Y croyons pas, volontairement, après que la Vérité nous a été présentée, il n'y aura plus de miséricorde. Aucune miséricorde ne sera accordée.

Pasteur, qui écoutez cette bande, qu'en est-il? Membre d'église, qui écoutez cette bande, qu'en est-il? Qu'allez-vous faire, si on refuse d'Y croire volontairement? Vous ne pouvez pas vous En laver les mains. Vous ne pouvez pas La refileur au quartier général. Ça vous retombera sur le nez, directement sur vous. Vous L'avez entendue. Qu'en est-il de vous? Comment allez-vous comparaître en ce Jour-là?

Il est soit sur vos mains, soit dans votre cœur, l'un ou l'autre. Que Dieu nous aide.

²¹⁰ Si—si vous pouvez seulement imaginer un assassinat, et ce qui doit se passer dans le cœur de cet homme! Qu'est-ce qu'il a fait? Il s'est réveillé trop tard, après l'avoir déjà fait.

Regardez, il en a eu l'occasion. Il est né un Américain libre. Il était un Américain. Mais il voulait vendre son droit d'aînesse, pour devenir Russe, et ça a eu l'effet inverse prévu. Il a épousé une jeune fille russe. Maintenant, il est un libre-penseur du parti communiste de Cuba.

La pensée libre: "Je pense comme je l'entends." Vous n'avez aucune pensée qui vient. Que ferez-vous de Jésus, qu'on appelle Christ? Vous n'êtes pas un libre-penseur. Il n'y a pas de pensée libre. Que la pensée qui était en Christ soit en vous.

Prions.

211 Réfléchissez à ces pensées : “Que ce qui est digne de louange et vertueux soit l’objet de vos pensées.” C’est au milieu de nous ce matin, et dans cette bande aussi, que je parle. Si vous êtes présent ici ce matin, et que vous savez que vous n’êtes pas en règle avec Dieu, et que vous n’êtes pas né de Son Esprit, et que Dieu a . . .

Vous dites : “Eh bien, j’ai fait une confession.” Ce n’est pas de ça que je parle. Dieu l’a-t-Il acceptée? Vous pouvez dire : “Oui, je—j’ai fait une confession, et ainsi de suite. Oui, je crois.” Pilate aussi l’a faite : “Certainement que j’ai fait une confession : ‘Que ferai-je de cet Homme juste?’” Vous ne pouvez pas Le laver de vos mains comme ça. Non, non.

212 Que ferez-vous de Lui? Si vous n’êtes pas un Chrétien né de nouveau, avec le Saint-Esprit qui vit en vous, qui enrichit votre Vie, alors pourquoi ne pas L’accepter maintenant? Vous ne laverez jamais Cela de vos mains. Vous n’entendrez jamais ce Message pour la dernière fois. Il retentira jusqu’à ce que vous mettiez le Message dans votre cœur, que Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui, et éternellement.

213 Dans cet auditoire visible ce matin, y aura-t-il ici des gens qui se rendent compte qu’ils ont tort, et qui voudraient lever la main. Nous n’avons pas de place pour un appel à l’autel, car l’endroit est tellement bondé. Mais dites simplement : “Priez pour moi, Frère Branham. Que Dieu m’aide.” Que Dieu vous bénisse, je vois votre main. “C’est, je le veux, maintenant. Ici même, je désire, devant Dieu, qu’Il sache que je suis coupable, et que je me rends compte que je suis coupable. Je—je ne Le veux plus sur mes mains; Je Le veux dans mon cœur.” Levez la main, dites : “Priez pour moi, Frère Branham.” Que le Seigneur vous bénisse. Je vois, dans ce nombre de personnes ici, peut-être quarante, cinquante mains levées.

Il appelle aujourd’hui, Il appelle aujourd’hui,

Réfléchissez-y maintenant, c’est Lui qui appelle. Jésus appelle. C’est Lui qui vous parle.

214 Avez-vous péché au point que votre cœur est si endurci que vous ne voulez plus, ne pouvez même plus L’entendre? Une fois, quand vous étiez petit garçon ou petite fille, vous L’avez entendu. Vous aviez le désir de le faire, mais vous avez remis Cela à plus tard, et vous vous êtes endurci et endurci à ces appels. Cela a-t-il atteint un point que vous ne pouvez plus L’entendre? En êtes-vous là où . . . est-ce que votre . . . à l’endroit où se trouve Oswald ce matin, que vous savez? Hum! Comment pouvez-vous le faire?

Y en aurait-il un autre avant que nous terminions et que je prie? N’importe où dans le bâtiment, quelqu’un qui n’a pas levé la main, dites : “Frère Branham, depuis que vous avez prononcé ces derniers mots, je—je ressens cela.” N’importe qui, dehors, dans les couloirs, près des fenêtres, n’importe où, ça n’a pas d’importance. Juste . . .

²¹⁵ Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, monsieur, vous. Je vous ai vu. Il est sur . . . Que Dieu vous bénisse, madame. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, ici. Et que Dieu te bénisse, là-bas, petit garçon, petite fille. Oui, que le Seigneur vous bénisse. Là-derrrière, monsieur. Oui.

Maintenant, réfléchissons-y un peu, là. Je veux que vous fassiez ceci, pendant que nous chantons doucement *Jésus appelle*. Maintenant, je veux que vous disiez simplement : “Seigneur, sois miséricordieux envers moi, un pécheur ou un soi-disant croyant. Je suis un membre d’église, Seigneur, mais je—je Te désire. Je Te désire. Aide-moi! Je—je vais Te servir. Je le promets, immédiatement. J’ai levé la main, pour montrer que je Te désire. Maintenant, élève mon cœur, afin que je Te reçoive, et je vais Te recevoir dans mon cœur.” Pendant que nous chantons de nouveau ce couplet, voulez-vous le faire?

Il appelle aujourd’hui, Il appelle aujourd’hui,

²¹⁶ Maintenant, priez à votre manière. Priez maintenant.

Jésus appelle . . .

C’est Lui qui parle. C’est pour ça que vous avez levé la main.

. . . appelle tendrement aujourd’hui.

Jésus appelle, ô écoutez Sa Voix,
Écoutez-Le . . .

Maintenant même, écoutez-Le. Dites : “Seigneur, je suis coupable. Ton Sang est sur mes mains. Je suis un pécheur. Je ne veux plus qu’Il soit là. Je ne peux pas L’enlever; j’ai essayé ça pendant des années. Je ne vais pas Te rejeter comme Pilate l’a fait, et essayer de T’envoyer vers quelqu’un d’autre. Je Te désire. Viens dans mon cœur, maintenant même, Seigneur. Je Te reçois. Je Te vois debout devant moi, comme une image qui se tient là; par la foi, j’entre directement en Toi, sachant que Tu me pardonnes. Et je suis . . . Tu seras dans mon cœur à partir de maintenant.”

. . . aujourd’hui,

Que tout le monde prie.

Jésus appelle, Il appelle tendrement
aujourd’hui.

²¹⁷ Père Céleste, le petit message est terminé. Et maintenant, les décisions, les tribunaux sont en place ce matin. Les anges sont rassemblés dans la pièce. Le glorieux Saint-Esprit ici donne la confirmation que Jésus vit toujours. Il était la source de la Vie Éternelle. La tombe ne pouvait pas Le retenir, pas plus que l’enfer ne pouvait Le retenir. Il est monté, libéré de l’enfer, libéré de la tombe. Et Il est parmi nous aujourd’hui.

Et nos credos et nos dénominations ont lié beaucoup de gens parmi nous, Seigneur. Le péché les a liés, mais aujourd'hui, ils veulent être libres. Ils sont là, comme Pilate, et, au lieu d'essayer de Le refiler à quelqu'un d'autre, ils ont levé la main : "Viens dans mon cœur, Seigneur Jésus. Je ne Te laverai plus de mes mains. Je ne peux plus le faire. Tu es toujours sur mes mains. Je me suis lavé et lavé, et Tu ne partais pas, mais maintenant je Te reçois. Je Te veux dans ma vie, et je Te reçois dans ma vie. Seigneur, reçois-moi dans Ton Royaume, par le pardon de mes péchés, et donne-moi la foi pour croire que Tu me reçois, Père." Accorde-le. Par le Nom de Jésus-Christ, nous prions.

218 Et maintenant, alors que vous avez la tête inclinée, la foi, par la foi : "Et, ô Dieu, aide-moi à être honnête, mais sachant que Tu promets ceci : 'Je ne rejetterai pas celui qui vient à Moi. Je lui donnerai la Vie Éternelle, et Je le ressusciterai aux derniers jours. Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints Anges. Celui qui entend'", la vraie, la véritable interprétation de Jean 5.24, là, c'est "celui qui comprend, qui reçoit Ma Parole. Celui qui reçoit Ma Parole, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle et ne viendra point en Jugement." Vous ne viendrez pas au Tribunal du Jugement comme Oswald. "Mais vous êtes passé", avec un pardon gratuit, "de la mort à la Vie."

219 "Seigneur, je ne sais pas comment, je ne sais pas pourquoi, mais—mais je crois que c'est arrivé. Je crois que, dans mon cœur, mon incrédulité est partie. Je peux librement dire 'amen' à chaque Parole que Tu dis, et je L'accepte maintenant même. Je le crois."

220 Maintenant, la tête inclinée. Vous qui croyez cela, qui avez levé la main il y a quelques instants, et par la foi, vous voyez l'image de Christ qui se tient là, dans laquelle vous devriez être, vous marchez maintenant par la foi, vous croyez que vos péchés sont pardonnés. Et à partir d'aujourd'hui, vous êtes prêt pour le baptême chrétien, et vous êtes maintenant prêt à marcher en Christ. Voudriez-vous, pour Lui rendre témoignage, lever les mains de nouveau, et dire : "Par la foi, je Le crois de tout mon cœur"? Que Dieu vous bénisse. C'est bien. "Je L'accepte maintenant. Je—j'accepte; je ne peux rien faire." Que Dieu vous bénisse. Il semble que toutes les mains que j'ai vues levées. "J'accepte maintenant."

221 Vous voyez, vous n'êtes pas bon, vous n'avez jamais été bon, vous ne pouvez pas être bon, mais Jésus est mort pour des gens qui ne sont pas bons. "Qu'est-ce que je dois faire, Frère Branham?" Acceptez simplement ce qu'Il a fait, acceptez simplement ce qu'Il a fait pour vous. Et maintenant, en Y croyant et en L'acceptant. . .

Maintenant, je pense que le pasteur, que le baptistère sera

ouvert. [Frère Neville dit : “Oui.”—N.D.É.] Tout sera prêt pour le baptême, si vous voulez être baptisé.

Si vous avez pris les titres de “Père, Fils, Saint-Esprit”, vous êtes vraiment. . . Je dis ceci avec révérence et respect, mais, à mon avis, vous n’êtes pas baptisé. Vous ne l’êtes pas, car vous n’avez pas exécuté ce qu’Il a dit.

²²² Il a dit : “Baptisez-les au Nom du Père, Fils et Saint-Esprit.” Si on a simplement prononcé ces titres sur vous; Il n’a jamais dit : “Allez prononcer ces *titres*; allez prononcer ces *noms*.” Cela n’a jamais été fait dans la Bible. Ça n’a jamais été fait comme ça. C’était de baptiser comme Jésus l’a dit : “Au Nom du Père, Fils et Saint-Esprit”, c’est-à-dire Jésus-Christ.

²²³ Pierre, avec les clés, a dit la même chose, tous les autres apôtres, toute l’Église, jusqu’au début du concile de Nicée, quand l’église catholique romaine s’est organisée, qu’elle a accepté des titres au lieu du Nom. Vous êtes soit baptisé dans les dogmes romains de la dénomination, soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, l’un ou l’autre. C’est sur vos mains, vous ne pouvez pas laver Cela de vos mains, C’est là.

Vous L’avez accepté maintenant. Je vais vous demander, alors que—que l’organiste et la pianiste prennent ce vieux cantique bien connu :

Ma foi regarde à Toi,
Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur Divin;
Écoute ma prière,
Efface toute ma culpabilité,
Que je sois dès ce jour
Entier à Toi!

²²⁴ Que personne ne quitte le bâtiment. Levons-nous respectueusement maintenant, et là, levons simplement les mains vers Lui.

Ma foi regarde à Toi, (Et Il est la Parole.)
Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur Divin;
Écoute ma prière,
Efface mes péchés,
Que je sois dès ce jour
Entier à . . .

Entièrement et complètement à Toi! J’abandonne maintenant ma vie.

²²⁵ L’eau sera prête dans quelques minutes. Si vous ne pouvez pas vous faire baptiser maintenant, nous ferons de nouveau des baptêmes ce soir.

Réfléchissez-y, tout l’après-midi : “Sur vos mains.” Enlevez-Le. La seule façon pour vous de le faire, c’est d’être lavé dans le

Sang de Jésus-Christ, qui est . . . Voyez? Oui monsieur. Souvenez-vous-en maintenant, alors que nous courbons la tête. Regardez à Lui à présent.

Et dans ce labyrinthe,

²²⁶ La décision est maintenant dans votre cœur. Il passe en jugement. La Parole est prête pour la crucifixion. Christ passe en jugement. Que ferez-vous de Jésus, qu'on appelle Christ?

Oh, sois mon Guide;
Disperse ces ténèbres,
Viens essuyer mes larmes,
Que jamais loin de Toi
Je ne m'égare.

Maintenant, en courbant nos cœurs. [Frère Branham fredonne *Ma foi regarde à Toi*.—N.D.É.]

²²⁷ Réfléchissez profondément, mes amis. Il se peut que votre nom soit le dernier qui figure dans le Livre. Nous sommes au temps de la fin. Maintenant, réfléchissez profondément. Êtes-vous, y a-t-il quelqu'un ici qui L'a rejeté?

²²⁸ Souvenez-vous, il se peut que ça ne se présente plus jamais. Pilate n'a pas eu d'autre chance. Il a fait de son mieux pour être sauvé, mais il n'a pas pu le faire. C'était sur ses mains. Et que ferez-vous de la Parole ointe pour ce jour-ci, appelée le Christ?



63-1124M Que ferai-je de Jésus, qu'on appelle Christ?
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org